

## Réponse au postulat de l'UDC sur la stratégie globale des Musées de Pully

### Les Musées de Pully: stratégie et vision à moyen et long termes

#### Table des matières

1. Introduction .....	2
2. Le Musée d'art de Pully .....	4
3. La Villa romaine de Pully.....	30
4. Le Musée d'art de Pully et la Villa romaine : une stratégie commune vers le public scolaire .....	51
5. Le Musée d'art et la Villa romaine : une stratégie de communication unique .....	55
6. Recherche de fonds, mécénat et divers partenariats .....	60
7. Conclusion .....	62

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers,

L'UDC a soumis à votre Conseil, lors de sa séance du 14 septembre 2011, un postulat « Sur la stratégie globale des musées de Pully ». Lors de la séance du 16 novembre 2011, le postulat amendé a été renvoyé à la Municipalité, lui demandant « d'explicitier la stratégie globale des Musées de Pully, ainsi que celle concernant les dons et legs à venir », et de « fournir un rapport sur sa stratégie des Musées avec une vision à moyen et long terme ». La Municipalité répond à ces demandes comme suit.

---

## 1. Introduction

---

La réponse au postulat prend la forme d'un plan scientifique et culturel, qui vise à expliciter et faire connaître la politique et la stratégie générale des Musées de Pully<sup>1</sup>. Il précise les rôles des musées, leur orientation, leurs objectifs pour les prochaines années, ainsi que des informations sur la politique concernant les achats, les dons et les legs.

Les lignes directrices définissent une vision et une mission, qui résultent des propositions faites par la direction et les collaborateurs, validées par la Municipalité. Elles pourraient également servir de base pour une communication auprès d'un large public, afin de permettre une meilleure connaissance des missions et des activités des musées.

Le projet développé depuis 2008 par l'actuelle direction et mis en œuvre sous la responsabilité de 2008 à 2011 de Monsieur le Syndic Jean-François Thoney, puis dès 2011 sous celle de Monsieur le Syndic Gil Reichen, a évolué rapidement, tant dans le fond que dans la forme. Le plan présenté ici a pour volonté de démontrer que cette rapide évolution et les changements intervenus depuis 2009 ont été pensés, planifiés et maîtrisés.

Afin de clarifier la situation, voici les deux grandes étapes que l'on peut analyser. La première couvre 2008 à 2012. Cette première période a vu les grands jalons mis en place, et ceci dans tous les domaines du musée : conservation, collection, recherche, médiation, communication, administration. Il a souvent fallu définir de nouveaux processus et reprendre l'ensemble des tâches et des activités, ce qui explique l'évolution rapide et l'ouverture de nombreux dossiers et chantiers.

La seconde période commence en 2013. Il s'agissait alors de consolider les acquis, renforcer le succès, les points forts des institutions, que sont l'accueil des publics et les activités culturelles pour tous. Il s'agit d'augmenter progressivement la visibilité, la renommée et la réputation des Musées de Pully.

Ainsi, après une première étape qui a vu l'ensemble des activités se mettre en place pour constituer une base solide, il s'agit à présent d'envisager un développement progressif et maîtrisé. La fréquentation augmente ainsi chaque année. Ainsi 2013 verra pour la première fois la barre des 8000 visiteurs franchie, ce qui est un vrai succès. Pour rappel, la moyenne 2000 à 2008 compte 3000 personnes par année, 3400 en 2008, 3700 en 2009, 4713 en 2010, 5750 en 2011, 5650 en 2012. La qualité des retours de la presse, la quantité d'occurrences médiatiques, les donations, toutes en augmentation également, sont autant de signaux très positifs, qui confortent la vision et la mission que les institutions muséales pulliérannes entendent développer ces prochaines années.

Les pages suivantes présentent les activités, les tâches, les compétences développées par l'équipe des musées, ainsi que les perspectives principales et les objectifs choisis.

---

<sup>1</sup> Les Musées de Pully (nommés également les musées) comprennent le Musée d'art de Pully (nommé aussi MAP ou le musée) et la Villa romaine de Pully (nommée aussi la VR ou la Villa).

---

## 1.1. Missions des musées selon le Conseil international des musées et l'Association des musées suisses

Le Musée d'art de Pully applique les missions et la déontologie définies par le Conseil international des musées (ci-après ICOM) et l'Association des musées suisses (ci-après AMS).

Selon l'ICOM, un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, assurant la protection, la documentation et la promotion du patrimoine naturel et culturel de l'humanité. Il a pour obligation première de protéger et de promouvoir ce patrimoine. Un musée est chargé des missions suivantes :

- acquérir : constituer et enrichir une collection par des acquisitions, dons, legs, dépôts ;
- conserver : protéger et préserver les collections, notamment par la conservation préventive et la restauration ;
- étudier : approfondir les connaissances scientifiques liées aux collections et aux objectifs du musée ;
- exposer : activement favoriser le contact entre les collections et le public, développer un rôle éducatif et drainer le public le plus large qui soit, interagir avec la communauté et promouvoir le patrimoine conservé ;
- transmettre : assurer la transmission des collections (permanentes et temporaires) et leurs informations associées, correctement consignées, aux générations futures dans les meilleures conditions possibles.

---

## 2. Le Musée d'art de Pully

---

### 2.1. Histoire du Musée

#### 2.1.1. Bâtiment

Construites par Gédéon Borgeaud pour ses fils à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les deux maisons qui jouxtent « la Muette » ont été acquises en 1925 par un couple d'origine étrangère - allemande pour lui, américaine pour elle - Jenny et Herman Lührs-Patterson. Ces deux maisons, sises à l'origine à la rue du Midi 20, sont aujourd'hui réunies en un Musée au Chemin Davel 2. En date du 11 août 1941, les époux Lührs-Patterson font don à la Commune de Pully de leurs propriétés, avec usufruit jusqu'au décès des époux, en 1945.

L'acte de donation stipule que les deux immeubles auront un « but d'utilité publique », que la Commune sera dans l'obligation de créer un « Musée du vieux Pully » et qu'une « partie des locaux pourra être affectée aux archives communales et à une bibliothèque » (Acte de donation, 11 août 1942). Les statuts et nouveaux règlements du futur musée sont adoptés en 1946 et le Musée du Vieux Pully ouvre ses portes le 20 novembre 1949.

#### 2.1.2. Création du Musée

La fondation même du Musée d'art de Pully, originellement Musée du Vieux Pully, est due à la passion et à l'enthousiasme d'individus privés ; cette relation étroite entre Municipalité et privés constitua donc dès le départ l'un des piliers de fonctionnement et de développement de l'institution. Au-delà de la passion des époux Lührs-Patterson pour la culture et sa transmission (le couple possède une imposante bibliothèque qu'il ouvre au public), leur don leur garantit notamment d'être à l'abri d'une saisie de leurs biens en cas de défaite allemande et leur fait en même temps bénéficier de certaines exonérations du paiement du droit de mutation, puisqu'il s'agit d'une donation d'utilité publique.

Dès 1946, un groupe de Pulliérans, animés par la volonté de préserver un certain patrimoine et de créer un espace protégé qui permette la sauvegarde des objets du passé, constitue l'Association du Vieux Pully et définit pour but de « rechercher et recueillir tout ce qui concerne Pully, au point de vue historique, archéologique et artistique, en vue de contribuer à la création et au développement d'un musée, propriété de la Commune, administré par la Municipalité ou par des personnes que celle-ci désignera à cet effet » (Statuts de l'Association, mars 1946). Le Musée du Vieux Pully est propriété de la Commune de Pully et est organisé et administré par le Comité de l'Association, composé de neuf membres dont deux sont nommés par la Municipalité. Le Musée du Vieux Pully ouvre ses portes en novembre 1949 et se démarque des grandes institutions des villes alentour en présentant des objets de la vigne et des objets usuels tombés dans l'oubli ainsi que des artistes liés à Pully.

### 2.1.3. Statuts juridiques

Le Musée d'art de Pully est sous l'autorité de tutelle de la Ville de Pully ; ses locaux et les collections sont dès lors sous la responsabilité de cette dernière.

Le Musée d'art de Pully appartient au réseau suisse des musées. Il a ainsi le devoir de suivre les codes et missions déterminées par l'ICOM (Annexe 2, code de déontologie de l'ICOM).

### 2.1.4. Les rénovations du Musée

Au cours des années, le Musée d'art de Pully a subi plusieurs rénovations :

- en **1966**, l'intérieur du bâtiment a été transformé et rénové ;
- en **1968**, des travaux ont permis la réfection extérieure du bâtiment, la surélévation de l'annexe et l'aménagement d'un local d'exposition au premier et au second niveau ;
- en **1980**, le Musée de Pully a bénéficié de nouvelles transformations ;
- en **1989**, les installations électriques ont été modernisées. Des systèmes de sécurité ont été posés et un appartement a été créé au dernier étage de l'immeuble Davel 2 ;
- en **1991**, le bâtiment a été agrandi pour répondre aux critères qui le désignent comme un musée de taille moyenne avec des surfaces correspondant aux centres d'expositions moyens suisses (soit entre 750 et 1'500 mètres carrés). Ce « nouveau Musée » a ouvert ses portes le 10 juin 1991 ;
- en **2010**, c'est l'architecte lausannois Jean-Gilles Décosterd qui rénove les salles d'exposition du musée et l'entrée. La pose d'un plancher, la rénovation des luminaires et le lissage des murs, ainsi que la construction d'un nouveau meuble pour l'accueil ont permis une modernisation du musée.

Si les salles du Musée d'art sont maintenant fonctionnelles et vont l'être pour encore de nombreuses années, il y a de nombreuses modifications encore à prévoir. Le Musée manque cruellement d'espaces de stockages. Le matériel utilisé pour les expositions, notamment, est actuellement stocké au rez-de-chaussée de l'entrée de l'appartement privé de Davel 2. La façade du musée commence également à vieillir et le toit fuit à un endroit dans les espaces de l'administration au 3<sup>e</sup> étage. De plus, avec la nouvelle identité du musée une nouvelle enseigne devrait être mise en place. Les fenêtres ne sont plus adaptées aux besoins du musée, car nombreuses sont très vétustes ou difficiles à ouvrir. Les normes de l'ascenseur, construit en 1991, ne correspondent plus à celles des musées d'aujourd'hui.

## 2.2. Les collections

### 2.2.1. Histoire des collections

Les collections constituent le cœur d'un musée ; elles remplissent une des missions principales d'une institution, celle de préserver un patrimoine. Le patrimoine local et régional sont au centre des collections du Musée d'art de Pully : peintures, sculptures, gravures, dessins, objets du quotidien, ouvrages précieux et livres d'artistes font partie

des biens qui sont conservés dans les réserves du Musée d'art, réparties sur plusieurs sites de la Ville, dont les conditions de conservation sont plus ou moins adaptées aux besoins des œuvres.

#### **2.2.1.1. Les débuts : 1949-1968**

La vocation initiale du Musée de Pully, comme musée historique, a marqué le début des collections par les nombreuses donations de la part des habitants, d'objets en lien avec la vigne et l'histoire de la ville. Des œuvres picturales trouvent également leur place, notamment grâce à l'engagement du premier conservateur, Maxime Vallotton, administrateur de la Galerie Paul Vallotton à Lausanne. En 1950, une première acquisition est prise en charge par la Municipalité et l'Association : il s'agit du « Port de Pully » de Félix Vallotton. Rares sont cependant les objets achetés : les acquisitions procèdent avant tout de dons.

#### **2.2.1.2. Sous la houlette de Suzanne Pilet : 1968-1985**

Suzanne Pilet, qui fait partie du Comité du Musée dès 1963, entre en fonction en tant que conservateur bénévole en 1968. Durant 18 ans, elle s'attelle à constituer des ensembles d'œuvres d'artistes locaux. Les collections s'enrichissent peu à peu sur le plan artistique ; Pully reste le dénominateur commun, puisque seuls sont pris en compte les créateurs qui y ont leurs racines et ceux qui ont choisi d'y vivre et/ou d'y travailler. C'est ainsi qu'Arnold Reymond (le philosophe), Marius Borgeaud, Raoul Domenjoz, Jaques Berger, Jean Lecoultre (les peintres), Casimir Reymond et Marco Pellegrini (les sculpteurs), tous liés d'une manière ou d'une autre à Pully se font leur place dans le Musée au cours des années. Le Musée du Vieux Pully, alors orienté vers la conservation du patrimoine villageois, devient alors le Musée de Pully, de plus en plus tourné vers l'art pictural.

L'Association du Vieux Pully devient l'Association du Musée de Pully. Ses modestes ressources financières proviennent des cotisations des membres et permettent quelques acquisitions. Il arrive parfois que la Commune soutienne l'acquisition d'une œuvre par une subvention spécifique. Suzanne Pilet privilégie une politique d'achat cohérente, n'hésitant pas à refuser certaines offres « faites par des artistes pullliérans » (Rapport du conservateur, assemblée générale de l'Association du Musée de Pully, 1971) si ceux-ci ne présentent pas d'intérêt marquant pour le musée. Les achats de la fin des années septante vont dans deux directions : celle de Marius Borgeaud et celle de Jaques Berger. La constitution d'un ensemble de ce dernier prend encore plus d'ampleur avec, en 1983, un don de Mme Berger de trente-trois dessins, quatre lavis et onze aquarelles, de même qu'une série de documents d'archives. Le troisième ensemble qui tend à se former est celui consacré à Raoul Domenjoz. En 1979, Madame Domenjoz fait don au musée de neuf peintures de son mari et de cinq lithographies. La collection est donc en partie acquise par le musée, mais de nombreuses œuvres sont toujours offertes par des donateurs privés.

#### **2.2.1.3. Claire-Lise Bouaïche 1985-2007**

Claire-Lise Bouaïche-Margot succède à Suzanne Pilet en 1985. A la suite de l'agrandissement du Musée en 1991, l'accent est mis à la fois sur l'ouverture à des artistes nationaux et internationaux et sur la découverte de jeunes artistes de la région. Claire-Lise Bouaïche-Margot tient à présenter les artistes vaudois aussi bien du passé que du présent. Le musée continue d'enrichir ses collections avec des œuvres de Pascal Besson,

Marius Borgeaud, Jaques Berger, Jean Lecoultre et Raoul Domenjoz. De grands ensembles de Gilbert Reinhardt, Jacques Tyack, Catherine Bolle et Francine Simonin entrent dans les collections dans les années 1990. Seuls les artistes liés à la Ville de Pully sont acquis par le Musée. Un grand nombre d'ouvrages, éditions originales, éditions d'artistes et éditions courantes de Charles Ferdinand Ramuz ont été achetés, près de mille objets en tout. D'autres artistes peuvent trouver leur place dans la collection mais ils sont alors offerts au musée sous forme de dons ou de legs ; la politique d'acquisition et d'acceptation des dons se révèle moins homogène que par le passé et résulte en des choix éloignés de la ligne mise en place par Suzanne Pilet, réduisant quelque peu la cohérence de la collection. En 2001, le Musée a reçu les legs Antoine Livio, plus de 70 œuvres de Géa Augsburg, Jean Cocteau, Ilse Voigt, tous autour de la danse, ainsi que le legs Berger, soit plus de 40 œuvres de Jaques Berger. En 2007, la dation Urs vient compléter les collections de nombreuses œuvres de Jean Lecoultre, Jacques Tyack ou Jaques Berger.



Jean Cocteau, Bélier et couple dansant et jouant, Legs Livio, collection du MAP

#### 2.2.1.4. 2008-2013 : le renouveau du musée

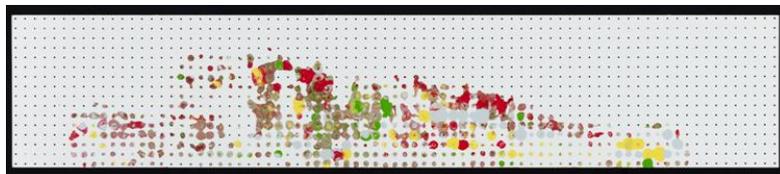
Delphine Rivier devient directrice fin 2008. Après en avoir analysé les points forts et les atouts, la nouvelle direction décide de préciser et d'optimiser trois grands axes de développement de la collection. Toute nouvelle entrée dans la collection doit respecter l'un des trois critères suivants, ce qui permet de consolider la stratégie de collection et de refuser régulièrement des œuvres qui ne correspondent pas :

- l'enrichissement des fonds existants, notamment des grands ensembles d'artistes constitués dans les années 1970 et 1980 (tels Marius Borgeaud, Jaques Berger, Raoul Domenjoz, etc.) ;
- les œuvres d'artistes exposés au Musée d'art, soit des artistes romands ou travaillant en Suisse romande ;
- l'enrichissement de la bibliothèque de livres d'art et livres d'artistes autour du fonds patrimonial existant de Charles-Ferdinand Ramuz.

Depuis 2008, les acquisitions par l'Association, renommée alors Association des Amis des Musées de Pully (AMPY) sont faites sur proposition de la direction, renforçant ainsi la cohérence des achats dont voici quelques exemples récents: en 2009, l'Association achète une œuvre de Didier Rittener ; en 2010 c'est une photographie d'Emmanuelle Antille, suivie en 2011 de deux œuvres de Robert Ireland ; en 2012, trois dessins de Marc Bauer entrent dans la collection - il s'agit dans tous les cas d'artistes ayant été exposés au Musée d'art.

Très souvent, une exposition fait l'objet d'un don ou d'un achat, ou vice et versa. Pour exemple, l'important fonds Cailler donné au musée en 2011 et son exposition « De Cuno Amiet à Zao Wou-Ki ; le fond d'estampes Cailler » en 2013. Afin d'assurer, dans les meilleures conditions, la conservation durable et la présentation au public des œuvres, Nane Cailler fait don en 2011 au Musée d'art de Pully de 944 estampes de la Guilde

internationale de la Gravure éditées par son père Pierre Cailler entre 1949 et 1971. Par le biais de cette donation, le Musée d'art de Pully a ainsi l'opportunité de valoriser son patrimoine et d'enrichir de manière spectaculaire sa collection.



Robert Ireland, *Gisant*, 2009, achat par l'Association des amis, collection MAP



Marc Bauer, *Series of Island 1969*, achat par l'Association des amis, collection MAP

Les donations privées restent pour le Musée d'art de Pully la voie la plus régulière d'enrichissement de la collection. Elles reflètent le dynamisme du réseau du Musée et la confiance établie avec les collectionneurs privés de la région. La visibilité grandissante du Musée, le professionnalisme de l'équipe, le soin apporté à la conservation et à la collection sont autant de facteurs d'émulation qui induisent depuis 2008 un afflux constant de dons, de legs et de dépôts, dans la logique des axes d'acquisition définis, et toujours selon les trois critères énoncés plus haut : 14 donations en 2008 ; 44 donations et un dépôt d'ensemble d'œuvres en 2009 ; 7 donations en 2010 ; 3 achats en 2011 et la donation Cailler ; 7 donations, 1 legs et le dépôt de la collection Germaine Ernst en 2012 et 2013.

Ces donations privées représentent ainsi plus de 1000 œuvres entrées dans la collection depuis 2008 et comprennent notamment les artistes suivants : Walter Maflì, Didier Rittener, David Gagnebin-de Bons, Jean-François Reymond, Patrick de Rham, Emmanuelle Antille et Albert-Edgar Yersin.

### 2.2.2. Des méthodes d'enrichissement des collections et des perspectives pour le Musée d'art

L'enrichissement des collections d'un musée se fait par le biais de plusieurs modes dit, dans le jargon muséal, d'acquisition (que ce soit à titre gratuit ou avec un échange financier).

- *legs* : le legs est la cession sans contrepartie d'un élément de patrimoine à une personne ou à une institution. Cette cession est établie par testament et se réalise donc lors du décès de son signataire. Le bénéficiaire du legs, le légataire, n'est pas responsable des dettes du défunt et n'a pas droit de regard sur la répartition de sa succession ;
- *donation* : la donation est la cession sans contrepartie d'un élément de patrimoine à une personne ou à une institution, effectuée lors du vivant dudit donateur. Dans certains cas, prévus par contrat, la donation peut soumettre l'institution à certaines charges, selon les exigences du donateur (exposition permanente des œuvres cédées, nom du donateur lié au titre de la collection, etc). Ces charges doivent être accessoires comparativement à la valeur de la donation elle-même. Le terme de donation mixte désigne le fait de céder une œuvre d'art à un prix largement inférieur à sa valeur ;

- *dation* : la dation est une procédure fiscale qui permet à un contribuable endetté de liquider sa dette par une prestation autre que celle prévue au départ. La loi sur la dation en paiement d'impôts sur les successions et donations (LDS), adoptée par le Grand Conseil du canton de Vaud en septembre 2005, stipule que l'acquittement de la dette doit être fait au moyen de « biens culturels d'importance majeure pour le canton ». Si la valeur estimée du bien culturel dépasse la dette, la différence de valeur ne sera pas remboursée au contribuable. La dation en paiement est plus fréquente en France, mais a été admise dans les cantons du Jura, Genève et Vaud ;
- *dépôt* : le dépôt est un acte par lequel le déposant confie un bien à un individu ou une institution afin qu'il le conserve en lieu sûr. Le terme de dépôt implique que le bien ne peut pas être utilisé par l'individu ou l'institution en question. Dans un contexte muséal, si l'institution est autorisée à utiliser/exposer les œuvres concernées, on parlera plutôt de prêt. Le dépôt est en principe gratuit. Il arrive souvent que le dépôt débouche, à terme, sur une donation ;
- *achat* : l'achat est l'acquisition d'un bien à un vendeur ou un artiste contre paiement.
- *achat par commande* : l'institution commande la réalisation d'une œuvre à l'artiste, suivant des exigences plus ou moins spécifiques ;
- *achat en vente publique* : lors d'une vente aux enchères publiques, l'institution muséale se comporte comme un enchérisseur physique. Le bien est cédé au plus offrant.

### 2.2.3. Récapitulatif de l'évolution des collections au fil des années :

	Donations	Achats	Dépôts	Legs	Dations	Nb total d'entrées à l'inventaire
<b>Maxime Vallotton // 1947-1962</b>	229	21	22	21	0	293
<b>Suzanne Pilet // 1963-1984</b>	341	70	22	11	0	444
<b>Claire-Lise Bouaïche // 1985-2007</b>	1051	3129	7	139	46	4372
<b>Delphine Rivier // 2008-2013</b>	1092	38	798	4	0	1932
<b>Total</b>	2713	3258	849	175	46	7041

Ces chiffres sont à prendre avec la plus grande précaution, car ils se basent sur l'inventaire Excel du musée, qui est le plus complet à ce jour, mais qui doit être entièrement vérifié (voir *Le chantier des collections* au point 2.2.7). Toutefois, on peut noter que les achats ont fortement baissé par rapport à la période de Mme Bouaïche, alors que les dons ont augmenté. Cela est dû au grand rapport de confiance entretenu avec les collectionneurs et les partenaires (fondations, associations, famille) lors des expositions notamment.

### 2.2.4. Quelques fonds majeurs de la collection du Musée d'art de Pully

**Fonds Jaques Berger** : un des plus importants fonds du musée, en nombre d'œuvres. Il est constitué de deux dons importants de la famille, quelques achats entre 1953-2007, soit un total de plus de 180 œuvres, complété par un dépôt de l'Association des Amis de Jaques

Berger de plus d'une vingtaine de peintures. Une exposition sera très probablement organisée en 2017 pour célébrer les 40 ans de la mort de l'artiste.

**Fonds Borgeaud :** le fonds, constitué principalement d'achats (à deux exceptions près) a été réuni entre 1948 et 1990. Il n'y a pas eu de développements de ce fonds depuis, malgré une tentative d'achat en 2011.



Marius Borgeaud, *Dîner à la table jaune*, Don privé, collection du MAP



Jean Arp, *configuration*, Don Cailler, collection du MAP



Raoul Domenjoz, *atelier Avenue des Alpes*, Donation, Collection MAP

**Fonds Domenjoz :** plus d'une quarantaine d'œuvres de Raoul Domenjoz sont présentes dans la collection du musée. Seuls six achats, quatre à des particuliers et deux à l'ancienne galerie Vallotton, le reste provient de la veuve de Raoul Domenjoz, qui fit donation par deux fois, en 1978 et 1996, de plus d'une trentaine d'œuvres et de la documentation complète sur Raoul Domenjoz.

**Fonds Cailler :** Nane Cailler a fait don à plusieurs reprises d'objets au Musée de Pully, dont notamment, en 1986, un très bel ensemble de six terres cuites d'André Derain, une œuvre de Francine Simonin, des œuvres de Marc-Antoine B. Loutre, ainsi que de Christophe Krafft. Mais la donation majeure à la ville et au musée de Nane Cailler, reste, en 2011, la collection des œuvres de la Guilde de la Gravure, soit 944 œuvres papier.

De nombreux artistes sont également représentés dans les collections comme Violette Milliquet, Francine Simonin, Jacques Tyack, Jean Lecoultre, Walter Maflì, pour les plus grands fonds, et d'autres artistes dont le nombre d'œuvres est plus restreint comme Géa Augsburg, François-Louis-David Bocion, René Auberjonois, Charles Blanc-Gatti, Jean Cocteau, Hans Erni, Louis Clermont.

Les œuvres de ces artistes qui ne peuvent être montrées de façon permanente, sont présentées lors d'expositions monographiques ou thématiques de façon régulière.

### 2.2.5. Du rôle de l'inventaire

Chaque œuvre qui entre dans les collections doit témoigner de sa présence dans les collections par un acte de donation ou d'acquisition, ou encore de la copie du testament en cas de legs. Le Musée, qui tient également des archives sur chacun des artistes, récolte les données à disposition sur l'œuvre, les trie et les classe dans les dossiers spéciaux. En 2009, les procédures quant à l'entrée des œuvres dans la collection ont été systématisées.

Les œuvres doivent être identifiées, photographiées, un constat sur leur état de conservation est établi pour évaluer si l'œuvre nécessite des restaurations, ou si elle représente un danger pour la collection (moisissures, insectes ou autre). S'il s'agit d'une toile ou d'une sculpture, l'œuvre est dépoussiérée afin de limiter les entrées de corps étrangers dans les réserves saines, et enfin, le numéro d'inventaire est apposé sur l'œuvre qui est finalement transportée dans la réserve de la collection où elle rejoint un emplacement numéroté. Toutes ces étapes sont nécessaires afin d'assurer la pérennité des collections.

Une fois le numéro d'inventaire inscrit sur l'œuvre, toutes les informations récoltées doivent être reportées dans les inventaires. Au Musée d'art de Pully, il y a deux inventaires. Un inventaire papier, ou inventaire d'entrée qui donne des informations succinctes sur les œuvres qui intègrent la collection (auteur, titre de l'œuvre, date de production, source) et un inventaire excel, beaucoup plus complet, qui renseigne l'œuvre dans ses plus petits détails : taille (encadré et non encadré), matériau, mode d'acquisition, présence dans les expositions, sources bibliographiques, état de conservation, cote de localisation dans les réserves.

L'inventaire permet, en outre, de connaître la collection. A Pully un grand travail reste à faire car les différents inventaires à disposition de l'équipe ne correspondent pas. En effet, l'inventaire papier indique 3348 entrées et l'inventaire excel en a 4242. De plus, les différents documents que nous avons recoupés pour les chiffres des acquisitions annuelles ne correspondent pas et, si on enlève les œuvres en dépôt qui font partie d'un inventaire hors de celui de Pully, nous sommes à un total d'œuvres de 6192. En outre, de nombreuses œuvres dans les collections ne sont pas encore inventoriées et un gros travail de ce que l'on appelle « récolement » reste encore à faire.

#### **2.2.5.1. Le récolement des collections**

Régulièrement, tous les dix ans en France - en Suisse, il n'y a pas de législation sur ce fait - les musées doivent procéder à un récolement, c'est-à-dire une vérification de la présence des œuvres dans les réserves en rapport avec l'inventaire. Au Musée d'art de Pully, aucun récolement systématique n'avait été fait sur l'ensemble des œuvres de la collection. C'est ce récolement qui a été initié en 2010 par la conservatrice et qui permet petit à petit de documenter et localiser chacune des œuvres de la collection.

La méthodologie pour laquelle nous avons opté consiste à faire le récolement par réserve, ce qui permet de fixer des étapes dans la mise en œuvre du processus. Pour l'instant, la réserve précieuse, la mezzanine et la bibliothèque Ramuz ont été récolées. Pendant le récolement, nous procédons également à des reconditionnements d'œuvres et à un listing précis de la localisation de chaque pièce. Ceci permet, en cas de sinistre, de pouvoir estimer exactement les pièces qui ont été touchées, et de pouvoir reporter au mieux les dégâts potentiels auprès des assureurs.

#### **2.2.6. Les réserves du Musée d'art**

Le Musée d'art de Pully dispose, à ce jour, de plusieurs lieux de stockage pour les œuvres répartis dans divers locaux de la ville. Ces réserves, aménagées au fur et à mesure des

besoins grandissants du musée, sont, comme dans tous les musées, pleines. Le travail du chantier des collections, mentionné au chapitre précédent, permettra, en outre, de libérer de l'espace aussi pour le stockage, grâce à une meilleure organisation des œuvres au sein de la réserve des Alpes notamment, ainsi qu'au désencadrement d'un grand nombre d'œuvres papier pour des questions de conservation (vérification du montage de l'œuvre) et de gain de place, les œuvres étant ensuite stockées dans des boîtes. Toutefois, certaines réserves, et notamment la réserve précieuse du Musée, ne sont malheureusement pas adaptées à la conservation des œuvres, mais sont les seules options possibles pour le moment. Risques d'inondations, changements saisonniers de températures et de taux d'humidité relative, problèmes de salpêtre débutant, etc...

Celles-ci devraient voir leur fonction changer dans les années à venir, et les réserves s'installer dans des locaux adaptés, afin de répondre aux problèmes de stockage de matériel du musée.

#### **2.2.6.1. *Collection Ramuz***

<b>Localisation :</b>	locaux du musée
<b>Conditions de sécurité :</b>	bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	moyennes. Pas de contrôle sur l'humidité relative et la température, mais conditions climatiques très variables en fonction du climat extérieur.
<b>Contenu :</b>	constituée des romans de Ramuz, manuscrits, éditions originales ou signées, d'ouvrages sur la vie et l'œuvre de Ramuz. Elle est conservée dans une étagère.

#### **2.2.6.2. *Les objets historiques***

<b>Localisation :</b>	locaux du musée
<b>Conditions de sécurité :</b>	bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	mauvaises. Pas de contrôle sur l'humidité relative et la température, mais conditions climatiques très variables en fonction du climat extérieur. Lieu de stockage à l'endroit du musée où il fait le plus chaud en été et le plus froid en hiver.
<b>Contenu/ description :</b>	objets en lien avec la vigne, objets commémoratifs à Pully, armes, maisons de poupées, tissus, objets du quotidien.

### 2.2.6.3. *Nouvelles acquisitions*

<b>Localisation :</b>	locaux du musée
<b>Conditions de sécurité :</b>	bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	mauvaises. Pas de contrôle sur l'humidité relative et la température, mais conditions climatiques très variables en fonction du climat extérieur. Espace non adapté au stockage des œuvres, mais actuellement seule option pour le musée.
<b>Contenu/ description :</b>	œuvres reçues par le musée. Les nouvelles acquisitions ou œuvres qui entrent dans la collection doivent faire l'objet d'interventions. Il faut identifier l'œuvre, la photographier, faire un constat sur son état de conservation et évaluer si l'œuvre nécessite des restaurations, nettoyer l'œuvre (dépoussiérage des toiles par exemple) et enfin poser le numéro d'inventaire, tout ceci afin que les œuvres puissent rejoindre les autres de la collection sans représenter de menaces pour celles-ci (moisissures, insectes ou autre).

### 2.2.6.4. *Réserve précieuse*

<b>Localisation :</b>	réserve du musée aménagée en 2001.
<b>Conditions de sécurité :</b>	bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	mauvaises. Température non contrôlée. Humidité relative régulée avec un déshumidificateur d'appoint, mais peu de stabilité.  Grand danger potentiel lié à la présence de conduites de chauffage et d'écoulement des eaux usées dans le local. En cas de rupture, risque de dommage important des collections. De plus, du salpêtre a été découvert sur les murs, s'il ne présente pas un danger immédiat pour les œuvres, il deviendra à terme un réel problème s'il entre en contact avec la collection.  Cette réserve doit faire l'objet d'un déménagement en 2014.
<b>Contenu / description :</b>	près de 170 œuvres, parmi les plus importantes de la collection. C'est là que se trouvent les Borgeaud, les Domenjoz, les Bocion, les œuvres de Cécile Cellier-Ramuz, les Tyack et les Lecoultré notamment.

#### **2.2.6.5. Réserve des Alpes**

<b>Localisation :</b>	abri des biens culturels de la Protection Civile. Aménagé en 2001, puis en 2012, modification et nettoyage des structures et pose d'un régulateur d'humidité relative et de température.
<b>Conditions de sécurité :</b>	très bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	très bonnes. Température contrôlée. Humidité relative régulée et stable.
<b>Contenu / description :</b>	en réaménagement

#### **2.2.6.6. Abri des biens culturels de Chantemerle**

<b>Localisation :</b>	abri des biens culturels de la Protection Civile. Aménagé en 2011 pour le stockage temporaire des œuvres de la réserve des Alpes
<b>Conditions de sécurité :</b>	Bonnes
<b>Conditions de conservation :</b>	Moyennes. Régulation de la température en hiver par un chauffage d'appoint. Humidité relative régulée par des déshumidificateurs d'appoint.
<b>Contenu / description :</b>	les œuvres sont en cours de retour vers la réserve des Alpes ; il se peut que certaines œuvres restent en quarantaine en attendant une restauration.

#### **2.2.7. Le chantier des collections du Musée**

Dans l'histoire de chaque musée de Suisse ou d'ailleurs, le « chantier des collections » répond à une des missions premières du musée, celle de conserver et étudier un patrimoine. La connaissance des œuvres de la collection, leur documentation et leur entretien permet d'établir une sorte de cartographie des problématiques existantes ou potentielles, et ainsi d'optimiser la gestion du fonds. Ce travail, minutieux et peu visible, constitue la base du travail scientifique sur un fonds, un artiste, une œuvre.

##### **2.2.7.1. Les problèmes liés à un climat peu sain**

En 2010, le Musée d'art de Pully a entrepris un chantier des collections, dans le but de réaménager et de réorganiser les réserves afin d'optimiser et de mettre à jour les inventaires. Le réaménagement des réserves doit alors permettre de libérer de la place pour les dons et dépôts à venir, notamment pour l'important don Cailler. La première phase de ce « chantier des collections » consiste donc à pointer la totalité des œuvres de la collection afin de remettre à jour l'inventaire et, dans un deuxième temps, à optimiser le stockage par format.

Très vite, dans la réserve des Alpes, des taches suspectes ont été découvertes sur des œuvres. Un conservateur-restaurateur, spécialiste en conservation préventive, a pu confirmer, grâce à des prélèvements, la présence de moisissures actives et nous a incités à

contacter le conservateur-restaurateur des Musées d'art et d'histoire de Genève (MAH) afin qu'il procède, avec des restauratrices, à une estimation plus précise des œuvres touchées et dès lors détermine avec l'équipe du Musée d'art de Pully une marche à suivre.

La découverte de ces micro-organismes complique et retarde alors le chantier. Cependant, grâce à la grande réactivité de la Municipalité et du Conseil communal, l'équipe du Musée a mis en place une stratégie pour assainir complètement les espaces de stockage mis à disposition et préserver les collections d'une destruction progressive.

Les décisions prises en accord avec la Municipalité sont les suivantes :

- stocker les œuvres dans un abri temporaire pour inspection et traitements légers.
- mandater des restauratrices du MAH de Genève pour une période de trois mois afin de passer en revue les œuvres de la collection et déterminer les œuvres atteintes par les moisissures.

Fin mars 2011, un préavis au Conseil communal est posé pour l'obtention d'un crédit supplémentaire de CHF 40'000.00 pour « la réorganisation et l'entreposage des œuvres, achat de matériel, restauration des œuvres ». Une partie de la somme a été allouée à la donation Cailler (conditionnement, documentation, recherche, inventarisation et restauration), l'autre partie pour le chantier des collections à proprement parler, dont le réaménagement de la réserve des Alpes et les frais liés au transport de la collection.

Dès lors, avec l'aide de la Direction des domaines, gérances et sports (DDGS), les locaux de l'abri PC de Chantemerle ont été organisés afin d'accueillir temporairement les œuvres de la collection. Il a donc fallu réaménager Chantemerle et envisager le déplacement des collections de la réserve des Alpes à celle de Chantemerle. Les points-clés de ce réaménagement sont notamment l'installation d'une place de travail pour les restauratrices, à l'extérieur de la zone de stockage, la création d'un espace de stockage attenant pour le matériel de restauration et d'emballage et la création de quatre compartiments distincts dans le local pour isoler et stabiliser au mieux les conditions climatiques de l'espace pour les œuvres.

Le transport des œuvres s'est fait avec l'aide de la Protection civile de Pully sous la houlette du Commandant Delessert et de l'équipe du Musée. Les œuvres des Alpes ont été stockées dans des caisses sur des palettes et transportées vers les locaux réaménagés de Chantemerle.

Entre les mois d'octobre et décembre 2011, les œuvres ont été visées une à une par les restauratrices afin de distinguer les œuvres touchées des œuvres saines. Elles ont également procédé à un dépoussiérage sommaire des œuvres et établi des constats, afin de déterminer les œuvres à restaurer, sans avoir pu prioriser les interventions à effectuer sur lesdites œuvres. Les œuvres touchées ont été emballées de façon hermétique pour éviter la contamination.

Au total, plus de 2500 œuvres de la collection ont été déplacées des Alpes à Chantemerle.

### **2.2.7.2. Le réaménagement des Alpes**

Pendant la période de restauration, le chantier de réaménagement du site des Alpes a été entamé par les Domaines, et suivi par la conservatrice de la collection. Afin de minimiser les coûts, il a été décidé de nettoyer les étagères existantes avec un produit antifongique, de même que les murs, le sol et le plafond du local. Ces derniers ont également été repeints.

Les étagères ont été réaménagées et rehaussées afin de permettre une meilleure circulation de l'air dans le local. De plus, une ventilation a été installée afin de contrôler le climat du local de stockage des œuvres. Les travaux effectués aux Alpes ont été terminés au mois de septembre 2012. Une phase de tests climatiques a également été mise en place par la conservatrice entre les mois de septembre et décembre pour s'assurer de la stabilité climatique du local. Le local est désormais sain et stable.

A terme, la réserve des Alpes devra accueillir les collections qu'elle abritait déjà, ainsi que le dépôt de Davel 2, soit la réserve précieuse, dont les conditions de conservation ne sont pas optimales (voir ci-dessus).

### **2.2.7.3. Amorce du plan de restauration et bilan provisoire**

Afin de s'assurer de l'état des œuvres avant un rapatriement dans la réserve réaménagée, chaque œuvre doit à nouveau être contrôlée. Plus généralement, il s'agit de mettre en place un plan de restauration pour les années à venir, précédé d'une analyse de besoins en termes de temps et de budget. A la fin de ce travail, il sera plus aisé d'estimer, avec l'aide d'une restauratrice, les différents types de restauration (papier, peinture, bois), le nombre d'heures d'intervention et le coût que ces interventions vont engendrer.

Ainsi, chaque œuvre doit faire l'objet d'une inspection précise et attentive afin de noter les problèmes de moisissures, d'encadrement, de perte de matière de la couche picturale des toiles, de coups, de plis, de jaunissement ou autres dégradations possibles des œuvres. A ce jour, trois niveaux de priorisation ont été établis :

- priorité 1 - Oeuvres de qualité picturale majeure, artistes importants de la collection, et que le Musée souhaite valoriser (Borgeaud, Domenjoz, Berger, Clermont etc...) et/ou qui sont en situation de détresse (moisissures, soulèvement importants de la couche picturale, scotchs dont la colle abîme le papier de façon irréversible) ;
- priorité 2 - Œuvres de qualité picturale moindre en situation de détresse ;
- priorité 3 - Œuvres dont la restauration est nécessaire, mais qui ne présentent aucune urgence particulière.

A ce jour, sur un total de plus de 2500 œuvres stockées actuellement à Chantemerle, seules 377 œuvres ont réintégré la réserve des Alpes.

Le bilan provisoire des interventions à mener sur l'ensemble de la collection est le suivant :

- 31 œuvres touchées par des moisissures à restaurer rapidement ;
- 105 œuvres déjà traitées pour moisissures mais à faire révérifier par un/une restaurateur/trice ;

**Réponse au postulat de l'UDC**

---

- 153 œuvres qui présentent des problèmes mécaniques d'urgences différentes (plis, scotchs, taches) à prioriser pour une restauration.

Soit à ce jour un peu plus de 10% des œuvres de la réserve des Alpes qui devront, à terme, pour leur conservation, passer dans les mains des restauratrices.

La fin du chantier des collections et la mise en œuvre du plan de restauration sont les prochaines étapes. En effet, après la première phase de réaménagement, ainsi que la mise à jour des données de l'inventaire en 2014, la deuxième phase de ce chantier des collections consistera à mettre en place le planning de restauration, qui lui-même sera découpé en plusieurs étapes :

- Etape 1 : vérification des œuvres par des restauratrices (début 2015) ;
- Etape 2 de restauration : traitement des œuvres majeures et les plus urgentes (Berger, Tyack, Clermont, autres) dès 2015 ;
- Etape 3 et éventuellement 4 : traitement des objets qui restent (éventuellement à partager en 2 tranches).

Cette deuxième phase, celle de la restauration du chantier des collections, fera l'objet d'une communication ultérieure.

**2.2.8. De l'avenir des collections du Musée d'art de Pully**

Il est important de mentionner que tout achat, donation ou dépôt est accepté en relation avec la politique mentionnée au point précédent, définie à son arrivée par Delphine Rivier.

Les critères de choix mentionnés précédemment dans ce texte permettent de réguler le flux des entrées d'œuvres au musée et d'ajuster la politique d'acquisition adaptée aux moyens de l'institution, afin d'appliquer des mesures raisonnables dans la mesure des moyens à disposition (financiers, humains). Ainsi, chaque année, le musée doit refuser des propositions pour des raisons diverses (nombre d'œuvres trop important, artiste ou fonds qui ne correspond pas à la politique de développement des collections du musée, etc...). Dès lors, le nombre de refus par an est bien supérieur au nombre d'œuvres qui sont acceptées dans les collections.

On ne peut toutefois complètement stopper l'enrichissement des collections car la collection constitue le cœur du musée, définit son histoire et celle de la communauté à laquelle elle est rattachée, engrange un patrimoine qui témoigne de l'activité de cette communauté, de ses valeurs et de ses interrogations. Ne plus acquérir d'œuvres ou refuser toute donation entraînerait une perte de rayonnement du musée et de ses activités et, à terme, un désintérêt pour l'institution. En outre, le musée ne répondrait plus à la première mission d'un musée, définie par l'ICOM, qui est celle de constituer et enrichir une collection (voir point 2).

Cependant, il est important de relever que l'enrichissement de ces collections, même s'il est raisonnable, remplit petit à petit les différents lieux affectés aux réserves. Celles-ci ne sont pas extensibles, et le manque de place sera très vite à l'ordre du jour (déjà en 2014). En effet, les travaux de réaménagement nécessaires des locaux des Alpes notamment ont

réduit la surface de stockage. De même, la réserve de Davel 2 est inadéquate pour le stockage des œuvres et celles-ci devront être déplacées rapidement afin d'éviter de possibles dommages dus aux conduits d'écoulement qui passent directement dans la réserve.

### **2.3. Les expositions**

En 2009, année de son soixantième anniversaire, le Musée d'art de Pully a redéfini ses missions en se profilant comme un lieu consacré à la présentation et à la promotion engagée de l'art régional. En développant une identité qui lui est propre, l'institution pulliérane propose au public une offre culturelle complémentaire à celles des musées de la région (Musée cantonal des Beaux-Arts, Musée Jenisch). Chaque année, l'équipe réalise et présente trois expositions. Ces trois expositions s'articulent pour refléter au mieux la diversité de la scène visuelle romande. L'une, classique, permet de redécouvrir un artiste romand, parfois à titre posthume, en mettant ainsi régulièrement en lumière des œuvres extraites de nos collections, comme l'exposition Charles Ferdinand Ramuz et Jean-François Reymond en 2009, Germaine Ernst-Violette Milliquet en 2010, Jacqueline Oyex en 2011, Albert Muret en 2012, l'œuvre de l'éditeur Pierre Cailler en 2013, Francine Simonin en 2014, Gustave Roud, Edouard Moreirod et Zao Wou-Ki en 2015. La deuxième exposition est l'occasion d'inviter une fondation à présenter son activité, afin de développer un réseau, d'inscrire le musée parmi les acteurs culturels locaux. Pour ne citer que les plus récentes, on mentionnera la Fondation Irène Reymond en 2012, qui offre chaque année des prix importants à des artistes romands, et la Fondation Edouard et Maurice Sandoz en 2013, bien connue à Pully. Enfin, la troisième exposition est consacrée à un artiste dont la pratique contemporaine en peinture, gravure, dessin, sculpture, photographie ou vidéo est bien reconnue et confirmée. Il ne s'agit pas d'exposer des artistes trop jeunes ou inconnus, mais de confirmer les artistes romands parmi les plus importants, ayant déjà reçus de nombreux prix, comme les prix de l'Office fédéral de la culture, le prix Manor, les principaux prix vaudois, etc. Un autre critère pertinent est la présence des œuvres de l'artiste au sein des collections privées et publiques d'envergure. Didier Rittener, Emmanuelle Antille, Robert Ireland, Carmen Perrin répondent ainsi parfaitement à ces exigences, comme y répondront les prochaines années les photographes de l'exposition collective photo « *Do you speak Touriste ? Quand les photographes décodent le cliché* », et Sophie Bouvier Ausländer.

#### **2.3.1. La préparation d'une exposition**

La réalisation d'une exposition, entre les premiers contacts et le vernissage, prend environ deux ans. Ainsi, le musée travaille actuellement aux expositions 2014 et 2015. Nous les présentons brièvement ci-dessous, afin de mettre en évidence la ligne artistique déterminée et défendue par le Musée d'art de Pully.

Toute l'équipe est mise à contribution et intervient au fur et à mesure de l'avancement.

Le prochain chapitre répertorie les différentes activités :

- prendre contact avec les fondations, les artistes, les commissaires ;
- définir le projet, ses acteurs, le budget, le financement ;

## Réponse au postulat de l'UDC

---

- préparer des dossiers de recherche de fonds ;
- choisir les œuvres pour le projet. Dans le cas de projet avec de nombreux artistes, cela implique de tous les contacter, de les rencontrer et éventuellement de visiter les ateliers ou de les recevoir au musée pour discuter des possibilités ;
- déterminer les collections qui détiennent les œuvres sélectionnées ;
- effectuer la préparation des demandes de prêts. Cela se fait souvent en deux temps : d'abord un envoi de courrier avec une demande, puis, lorsque le prêt est accordé, un second courrier avec le contrat de prêt préparé en amont par le musée ;
- préciser le projet d'exposition, faire les demandes complémentaires de prêts en cas de refus ou de renoncement d'œuvres pour des questions de difficultés techniques (œuvres trop lourdes pour le plancher du musée, par exemple) ;
- préparer les textes de l'exposition, sur les murs ou sur fiches, parfois les deux, et rédaction de ces textes. Envoi des textes au graphiste pour la mise en page. Retours, corrections.

En parallèle à l'avancée du projet, le pôle médiation travaille sur les activités en lien avec les expositions, pour les adultes, les enfants, les amis du musée, les scolaires, les sponsors, les groupes privés et les entreprises, notamment. Il faut aussi préparer le Cahier découvertes, le petit guide spécial pour les enfants.

Egalement en parallèle, la communication autour de l'exposition se met en place, avec la rédaction du dossier de presse, l'envoi du dossier aux journalistes et aux partenaires. Il faut aussi effectuer la répercussion des expositions dans chaque agenda gratuit sur les sites internet, le carton de l'exposition avec toutes les informations sur l'exposition et les activités qui s'y rattachent. Nous préparons également l'affiche (préparation des contenus, choix de l'image, envoi au graphiste, retour du graphiste, corrections, relecture, bon à tirer, envoi à l'imprimeur retour de l'imprimeur) et le plan d'affichage avec la SGA.

Il faut ensuite préparer également le mailing postal pour l'exposition : plus de 6000 cartons sont envoyés à des privés et des institutions publiques pour relayer l'information, cartons qu'il faut mettre sous pli, étiqueter puis envoyer par la poste. En outre, nous envoyons un mailing web de plus de 4000 adresses.

Cet immense fichier demande un grand soin pour être maintenu à jour et développé de manière régulière. Tout au long de l'exposition, nous faisons des « relances » pour le public et les journalistes. Facebook et les réseaux sociaux sont aujourd'hui des outils incontournables et il est prévu d'intensifier prochainement la présence des Musées sur la toile.

A ce stade, au niveau de l'exposition, il s'agit maintenant d'organiser tous les transports. Ceci consiste à reprendre contact avec chaque prêteur (privé ou institutionnel) et définir, sur un nombre de jours le plus restreint possible, tous les transports, en calculant avec précision les étapes et les temps de charge et décharge.

Il faut alors envoyer à l'assureur la liste complète des œuvres à assurer clou à clou (une assurance professionnelle qui assure les œuvres tout au long du processus), depuis le prêteur jusqu'au musée et lors du retour chez le prêteur.

---

Le Musée prépare également tous les constats d'état qui doivent être faits pour chaque exposition, avec un état avant le transport, à l'arrivée au musée, au retour de l'œuvre chez le propriétaire. Ceci représente environ 100 documents à produire et remplir par exposition. De plus chaque œuvre fait l'objet d'une fiche d'enlèvement qui assure au prêteur que le Musée a emmené la pièce.

Nous comptons ensuite deux à trois journées de transport et d'emballage des œuvres. Une fois les transports établis, vient la période du montage d'une durée de une à trois semaines, pendant lesquelles le choix final de l'attribution des salles aux œuvres se fait. Il faut ensuite mobiliser une équipe technique volante pour transporter, accrocher, trouver des solutions aux nombreux et divers problèmes techniques qui se présentent.

Pendant ce temps, nous préparons le vernissage, invitons le public, des hôtes de marques (prêteurs, artistes et fondations) et nous envoyons des invitations personnalisées. Pendant la dernière semaine de montage, nous recevons les journalistes et mettons en place les derniers éléments de l'exposition.

Pendant l'exposition, il faut assurer le suivi des activités et de la presse, ainsi que des agendas.

A ce moment-là, il faut organiser les visites privées, former les guides, répondre aux demandes du public, organiser les anniversaires, les ateliers pour adultes et enfants, faire les visites pour les enseignants, les groupes, les classes, etc.

Un mois avant la fin de l'exposition, nous organisons le retour des œuvres, préparons les transports de retour, en contactant l'assureur, l'ensemble des prêteurs, en refaisant, en somme, le travail aller au retour.

Nous démontons ensuite les œuvres pour le transport, les emballons, faisons les constats d'état. Puis, c'est le retour des œuvres avec signature des fiches de retour. Ce travail se fait ainsi trois fois par an, pour chaque exposition.

### **2.3.2. Le programme 2014**

Le programme se compose de trois expositions. La première met en évidence une thématique originale - la photo de tourisme - et implique un partenariat très important pour le Musée d'art de Pully avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, l'ECAL. La seconde rend hommage à une artiste majeure, Francine Simonin, et bénéficie d'un projet d'envergure monté par l'Association des Amis de l'artiste. La troisième présente une artiste contemporaine, Sophie Bouvier Ausländer, déjà confirmée, qui développe un travail cohérent et très souvent reconnu par des prix, des bourses et des expositions.

### 2.3.2.1. *Do you speak touriste? Quand les photographes décodent les clichés*

Du 6 mars au 18 mai 2014 - Vernissage le mercredi 5 mars 2014.

Le Musée d'art de Pully projette d'organiser une grande exposition intitulée « *Do you speak touriste?* ». Présentant le travail d'importants photographes contemporains romands ou basés en Suisse romande, l'exposition se penche sur le détournement par les artistes du vocabulaire et des codes de la photographie touristique : du « clic » du touriste à la carte postale, de l'image d'Epinal au dépliant publicitaire.

En complément à cette présentation, le musée accueille les œuvres des candidats et des lauréats d'un concours photographique organisé en partenariat avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne sur le thème de la photographie touristique, son imagerie - de la rade de Genève au Cervin, en passant par Lavaux - et ses multiples supports.

L'exposition *Do you speak touriste?* associe ainsi les œuvres de créateurs confirmés et le travail d'artistes en devenir pour mieux questionner les pratiques et les stéréotypes visuels solidement ancrés chez les touristes que nous sommes tous.



Nicolas Savary, *Paris-Vegas*



Mathieu Gafsou, *Alpes*

### 2.3.2.2. *Francine Simonin*

Du 29 mai au 17 août 2014 - Vernissage le mercredi 28 mai 2014.

Le corps, celui des femmes en particulier, est au centre de la recherche artistique de Francine Simonin. Artiste vaudoise de renommée internationale, elle est active au Québec et en Suisse romande, où elle collabore notamment avec Nane Cailler et Raymond Meyer à Pully. Sa recherche artistique est active ; elle explore ainsi depuis plus de 40 ans les territoires de la peinture et de la gravure, avec une intensité peu égalée. Ses œuvres figurent actuellement dans les plus grandes collections privées et publiques de Suisse romande, comme la BCV, le Musée Jenisch, le Musée d'art de Sion. Le Musée d'art de Pully possède dans ses collections près de 50 œuvres, qui seront valorisées lors de cette présentation majeure.

L'exposition est réalisée en partenariat avec l'Association des Amis de Francine Simonin. Le projet est piloté par Pierre Starobinski, commissaire d'exposition indépendant. Nicolas Raboud, créateur de Bex et arts et commissaire d'exposition indépendant (pour Giannada ou la Fondation Sandoz par exemple), est co-auteur de la monographie qui sera éditée

pour l'occasion par les Editions Genoud. Lauren Laz, anciennement conservatrice du Cabinet cantonal des Estampes, est associée comme auteure et spécialiste européenne de l'estampe.

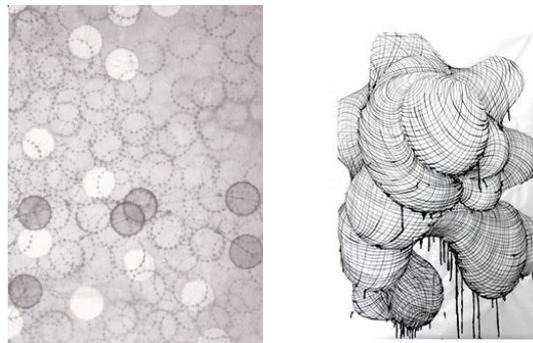


Francine Simonin, Musée d'art de Pully

### 2.3.2.3. *Sophie Bouvier Ausländer, Hôtel Ausland*

Du 11 septembre au 23 novembre 2014 - Vernissage le mercredi 10 septembre 2014.

Lauréate de la Fondation Irène Reymond en 2012 et de la Fondation Alice Bailly en 2005, née en 1970 à Lausanne, diplômée de Central Saint Martins à Londres, Sophie Bouvier Ausländer vit et travaille à Lausanne. Elle a réalisé de nombreuses expositions personnelles, dont celle de la Fondation Louis Moret et celle en 2013 du CHUV. Son travail artistique se développe autour de pratiques comme le découpage, le froissage, le collage ou le dessin. Des œuvres subtiles, intelligentes, qui naissent d'une réflexion sur le monde, et ses autres possibles. Chez Sophie Bouvier Ausländer, la pensée est complexe, elle tisse des liens entre les arts et les sciences, le voyage, la littérature et la philosophie. Cependant, au final, les créations sont légères, élégantes et lumineuses. Elles parlent du temps qui passe, de l'espace qui nous définit, des frontières entre les territoires connus et ceux que l'on ignore. Ces limites peuvent être celles, évidentes, du papier, du corps, ou d'autres, plus intimes encore. L'absence en dit autant que la présence, et les perforations ou découpes donnent vie à des œuvres, dont la fragilité n'est qu'apparence.



Sophie Bouvier Ausländer, 2009 et 2013

### 2.3.3. Le programme 2015

#### 2.3.3.1. *Edouard Morerod*

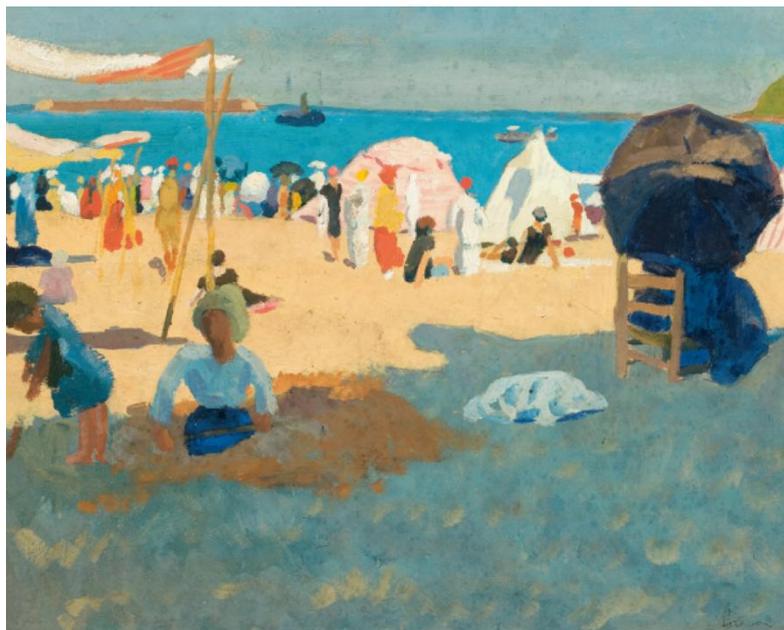
Edouard Morerod est un grand artiste à redécouvrir. Né à Aigle en 1879 et décédé à Lausanne 40 ans plus tard, Edouard Morerod doit impérativement revenir sur le devant de la scène tant son œuvre est à la fois magnifique et originale. A l'instar de son vieil ami Marius Borgeaud, il a fait de Paris, et ceci à partir de 1900, son point d'ancrage, réalisant l'essentiel de son œuvre entre la Ville Lumière et l'Espagne, alors que Borgeaud considérait la Bretagne comme sa seconde patrie. Il exposera régulièrement au Salon des Indépendants, devenant membre du jury du Salon d'Automne en 1907. Connue du public romand, Morerod l'a été, post mortem, à partir de la rétrospective qui lui fut consacrée au Musée Arlaud en 1921. Il faudra attendre l'exposition organisée par l'EXPUL à Pully en 1978 et 12 ans plus tard celle de la Galerie Vallotton pour que soient montrés au public ses dessins, pastels et huiles, autant de compositions révélant le talent d'un artiste hors du commun, ayant par ailleurs un réel don d'écriture. En effet, comme l'avait démontré jadis Florence Millioud dans son mémoire de licence intitulé *Edouard Morerod à la lumière de son Journal intime*, le peintre aura cheminé tout au long de son existence dans un univers mêlé de récits et de regards portés sur l'humain, avec une prédilection pour la beauté gitane, mais pas seulement. Une monographie et une exposition lui seront consacrées en 2015. Elles fixeront dans la durée la trajectoire de celui à considérer comme un des représentants majeurs de l'art suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle.



Edouard Morerod dans son atelier parisien rue Caulaincourt



Portrait de Marius Borgeaud, non daté  
Musée d'art de Pully



Saint-Jean-de-Luz, 1918. Coll. privée.  
Pochade peinte sur la plage en compagnie de van Dongen

### 2.3.3.2. *Gustave Roud, la plume et le regard*

Pendant plus d'un demi-siècle, le poète Gustave Roud (1897-1976) a été un acteur culturel et artistique majeur de Suisse romande. Commencée au sein des Cahiers vaudois alors qu'il est encore étudiant, sa carrière littéraire se poursuit dans les compagnonnages les plus prestigieux : Ramuz bien sûr, aux côtés de qui il pilote la revue *Aujourd'hui*, de 1929 à 1931 ; l'éditeur Henry-Louis Mermod, de qui il est proche ; Albert Mermoud, le fondateur de la Guilde du livre, dont il est un collaborateur assidu ; Maurice Chappaz, Philippe Jaccottet, Jacques Chessex, qu'il assiste lors de leur entrée en poésie ; Bertil Galland, qui sera l'éditeur de son Journal, paru à titre posthume. Il n'y a pour ainsi dire pas de revue romande importante dans laquelle Roud n'a pas publié, pas d'entreprise éditoriale à laquelle il n'a pas participé.

L'activité d'écrivain de Roud déborde le strict cadre de la poésie : son nom est attaché également à la traduction des romantiques allemands (Novalis, Hölderlin, Rilke), à la critique littéraire (il a écrit notamment sur Ramuz et sur Catherine Colomb, mais aussi sur Rimbaud ou Crisinel), à la critique artistique enfin, puisqu'il a consacré de nombreuses études à des peintres : Auberjonois et Steven-Paul Robert, en premier lieu, mais aussi Henry Bischoff, Jean Clerc, Gérard de Palézieux, Jean Lecoultre, Gaston Vaudou, Jean Viollier. L'acuité et la précision de son regard se retrouvent aussi dans une autre de ses activités de prédilection, la photographie : un art qu'il a pratiqué tout au long de sa vie et qui est tantôt un accompagnement, ou un prolongement, de son approche poétique du monde, tantôt le témoignage de la transformation progressive de l'univers rural vaudois, dont il a été, en tant qu'enfant de paysan établi à Carrouge, dans le Jorat, un spectateur hors pair.

Pour fêter les cinquante ans de sa création, le Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR) de l'Université de Lausanne, en collaboration avec l'Association des Amis de Gustave Roud, présente au Musée d'art une exposition qui permettra, à travers et avec

le poète de Requiem, de parcourir sous l'angle culturel une grande partie du XXe siècle romand, et particulièrement vaudois. Les accents principaux seront mis sur le rapport de Roud à l'image, d'une part à travers la présentation de son travail de critique d'art, avec une mise en dialogue de ses textes et des tableaux sur lesquels ils portent, d'autre part grâce à un parcours de sa production de photographe.

L'exposition sera accompagnée d'un ouvrage collectif explorant les différentes facettes de l'œuvre de Roud, et également de la production d'un film - qui serait réalisé pour l'occasion par Stéphane Goël et Grégoire Mayor - consacré aux « Traces de Gustave Roud », - une manière complémentaire de faire œuvre de mémoire et de s'interroger sur les implications de ce travail lui-même.

La troisième exposition devrait être consacrée à l'immense artiste Zao Wou-Ki. Le peintre de renommée mondiale est décédé cette année à Nyon et sa veuve souhaite exposer son œuvre gravé au Musée d'art de Pully, avant de faire une donation importante pour nos collections.

## 2.4. La médiation au Musée d'art de Pully

L'équipe du musée développe de manière active la médiation pour les adultes et les enfants. En 2013, près de 105 animations tous publics ont été organisées pour les Musées de Pully. Les tarifs de ces diverses animations s'échelonnent sur une fourchette de prix allant de CHF 5.00 à CHF 10.00 par enfant pour les visites animées et les ateliers, et d'un forfait de CHF 150.00 pour les formules anniversaires et ateliers sur demande.

### 2.4.1. De 2009 à 2013

Le public du Musée d'art est composé d'adultes et de familles avec de très jeunes enfants. Un programme d'activités en lien direct avec les expositions a été mis en place. L'offre s'est ainsi développée afin de proposer un programme qui corresponde actuellement aux différents publics-cibles :

- les Amis des Musées de Pully ;
- les adultes ;
- le jeune public.

Le jeune public est à l'honneur depuis 2012. Une salle de médiation a été aménagée en 2011, puis transférée en 2013 dans une salle plus spacieuse permettant ainsi de répondre aux demandes croissantes d'activités auxquelles a dû faire face le Musée d'art. Une offre élargie correspondant à trois tranches d'âge : les très jeunes (4-6 ans), les 7-12 ans et les ados/pré-ados est en cours d'établissement.

- nous avons déjà établi une visite animée ou contée destinée aux tout-petits dès 4 ans. Intitulée « **Petits Formats** », cette visite, mêlant théâtre, danse, conte ou diverses expérimentations au gré des expositions, permet aux plus jeunes de s'initier aux visites muséales dans un cadre ludique, décontracté et léger ;
- **un atelier créatif** accompagne chaque exposition. Conçu en lien étroit avec la muséographie de chaque exposition, il permet aux enfants de 7 à 15 ans

d'appréhender les notions présentes dans le musée de manière pratique. En effet, cet atelier permet de tester différentes techniques, parfois surprenantes, utilisées par les artistes, mais aussi de comprendre le cheminement créatif qui se cache derrière chaque œuvre. Il se veut un complément aux visites animées proposées tout au long de l'année ;

- **un cahier découverte** est proposé gratuitement à tout enfant se rendant au musée. A l'instar des fiches de guide de visite proposées aux adultes, ce guide permet aux enfants de visiter l'exposition en autonomie. Il est composé d'une face A et d'une face B. La face A, destinée aux enfants, propose un parcours dans le musée et présente en chemin six œuvres caractéristiques de l'exposition. Des petits jeux, défis et devinettes permettent aux enfants et à leurs parents de comprendre l'œuvre tout en jouant. La face B, destinée aux parents et aux plus grands, donne des informations supplémentaires sur les six œuvres étudiées. C'est aussi sur cette face que se trouvent les réponses, permettant de compléter ce cahier découverte en parfaite autonomie ;
- **la visite famille**, nouvellement instaurée en 2013, est destinée aux parents et enfants dès 3-4 ans. Cette visite est interactive. Elle favorise la discussion entre les générations par le biais de devinettes, tâches et diverses expérimentations telles que la danse contemporaine lors de l'exposition Carmen Perrin ;
- des **visites commentées** en français et en anglais sont également proposées tant à la demande que dans notre programme. Données par des historiennes de l'art confirmées, elles permettent de visiter l'exposition dans les moindres détails. Tant des classes de gymnase ou de fin d'études obligatoires que l'Association des Amis des musées de Pully, le Club des 100, des associations ou institutions apprécient grandement ces visites détaillées et pointues ;
- **une visite enseignant** est proposée en début de chaque exposition. Donnée par la directrice et la responsable de la médiation, elle permet aux enseignants de découvrir l'exposition. Un dossier pédagogique est également offert gratuitement à tout enseignant qui le demande (voir le programme scolaire ci-dessous) ;
- **une visite interactive accompagnée d'un petit atelier** est aussi proposée aux scolaires dès septembre 2013. Il s'agit d'une combinaison entre une visite commentée jalonnée d'étapes ludiques et de petites devinettes sur l'exposition avec un atelier d'expérimentation. Les élèves ne vont pas créer quelque chose, mais tester les techniques utilisées par l'artiste, toucher différentes matières peu communes ou participer à des œuvres communes. Le contenu de cet atelier d'expérimentation varie bien évidemment selon les expositions de même que la visite interactive.

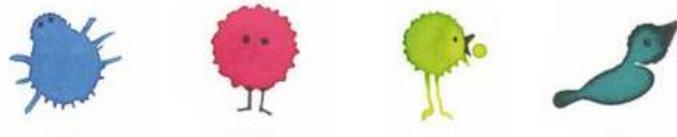
Des activités permanentes sont également proposées depuis 2013, notamment pour le jeune public. Une formule permettant aux enfants de fêter leur anniversaire au musée a été lancée début 2013. Elle est composée de trois ateliers fixes et de l'atelier créatif en lien avec les expositions :

- « **Au secours ! Un fantôme au musée** » se caractérise par un jeu de piste dans les différentes salles du Musée pour découvrir l'histoire du Musée d'art de Pully et de ses collections pour les enfants dès 7 ans. Il permet également de faire découvrir quels sont les rôles d'un musée aux enfants. Comment travaille-t-on au Musée d'art de Pully ? Quels sont les rôles de conservation et de protection du Musée ? Quels métiers sont présents dans un musée ? Ces différentes questions sont toutes abordées dans cet

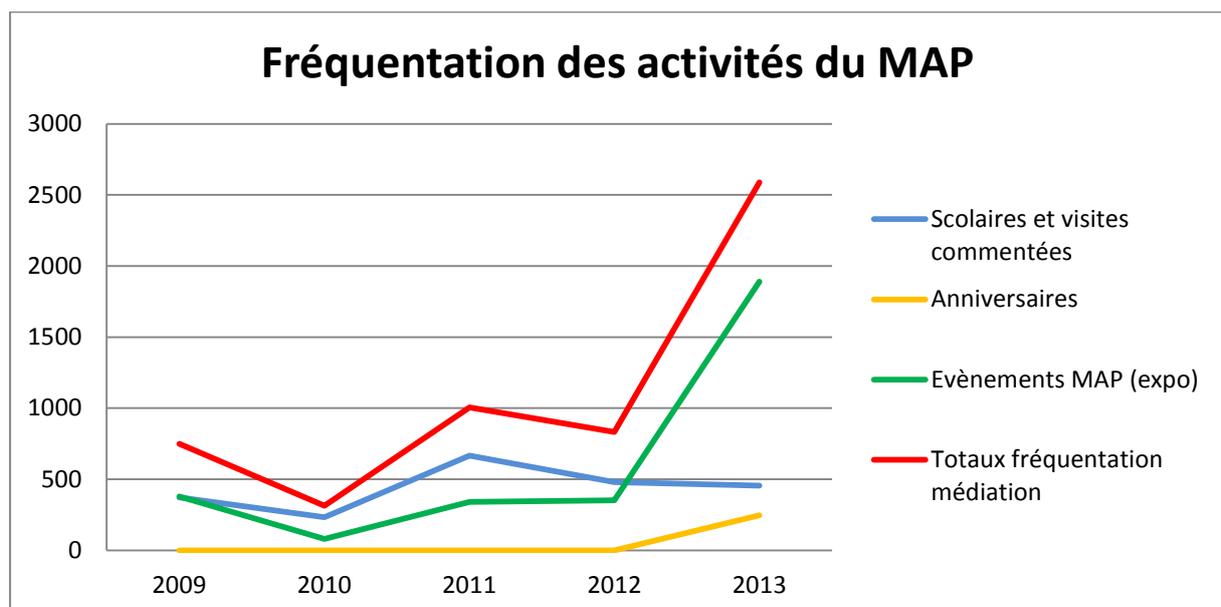
## Réponse au postulat de l'UDC

anniversaire qui se veut une introduction à la notion de musée et une présentation historique de la maison qui abrite aujourd'hui le Musée d'art de Pully ;

- « **Rencontre avec la famille Taches** » est destiné aux plus jeunes dès 5 ans. Cet anniversaire permet de faire découvrir les mascottes du musée aux enfants. Par le biais de la famille Taches, ils découvrent la notion de l'abstrait et développent leur imagination. Une tache peut représenter bien des choses. Ensuite, les enfants créent leur propre famille Taches sur de petites cartes postales à emporter à la maison ;
- « **Perdu dans le futur** » est un jeu de piste entre la Villa romaine et le Musée d'art qui permet de découvrir l'histoire de l'art de l'Antiquité à nos jours. A l'aide de boîtes à énigmes, les enfants résolvent des devinettes sur l'art et récoltent les pages d'une bande dessinée au fil du parcours. Cette bande dessinée raconte justement la rencontre d'un peintre de l'Antiquité (celui de la fresque de la Villa romaine) et du Musée d'art de Pully. Propulsé dans notre époque, ce peintre appréhende l'art contemporain de manière fraîche et rigolote afin de faire aimer et apprécier l'art de toutes les époques aux enfants, mais aussi à leurs parents ;
- **L'atelier créatif** proposé lors de chaque exposition est aussi accessible sous forme d'anniversaires. Il fait découvrir aux enfants les différentes techniques utilisées par les artistes exposés, ainsi que leur processus créatif. Cet anniversaire permet aux enfants de rapporter un souvenir chez eux.



Les statistiques ci-dessous démontrent bien que l'offre proposée par le Musée d'art rencontre un succès important au fil des années :



Chiffres au 31 octobre 2013

Etat des lieux des publics et activités culturelles au Musée d'art - Septembre 2013

Publics-cibles	Actions	Description	Support	Communication
Enfants 4 - 6 ans Crèches	Petits Formats Anniversaires	Visite animée conçue pour les tout-petits pour chaque exposition 1 atelier autour de la famille Tache	Animateur/trice Animateur/trice	Affichage MAP Junior Carton exposition Mailing /site internet/Facebook
Enfants 7 - 14 ans	Atelier créatif Visite libre Anniversaires Evènements	pour découvrir les techniques de l'artiste. 3 ateliers permanents proposés en plus de l'atelier créatif Pâkomuzé / Passeport vacances / Nuit des musées	Animateur/trice Cahier découverte Animateur/trice Divers	Affichage MAP Junior Carton exposition Mailing / site internet Facebook
Adolescents	Visite libre Evènements	Passeport vacances / Nuit des Musées / Journée des métiers	Cahier découverte Divers	Affichage MAP Junior Carton exposition Mailing / site internet Facebook
Famille Avec enfant dès 3 ans	Visite famille Visite libre Evènements	Visite animée jalonnée de postes ludiques permettant le dialogue entre les générations. Nuit des Musées	Animateur/trice Cahier découverte Guide de visite Divers	Affichage MAP junior Carton exposition Mailing / site internet Facebook
Adultes	Visite commentée Visite libre Evènements	Visite commentée par des historiennes de l'art. Brunch, conférence, table-ronde, projection, ... / Nuit des Musées	Animateur/trice Guide de visite Guide de visites Divers	Affichage MAP Carton exposition Mailing / site internet Vernissages
Enseignants	Visite enseignants Visite libre	Visite commentée de l'exposition avec la directrice et la responsable médiation	Dossier pédagogique Guide de visite Guide de visites	Affichage MAP Carton exposition Site internet
Ecoles 3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> Gymnases	4 types d'activités scolaires	Visite libre Visite commentée Visite-atelier L'atelier	Dossier pédagogique Cahier découverte Animateur/trice Cahier découverte	Affichages MAP/MAP Junior Carton exposition Mailing /site internet
Aînés	Visite libre		Guide de visite	Affichage MAP Carton exposition Mailing / site internet Vernissages
Amis des Musées de Pully	Visite commentée Evènements	Visite commentée avec la directrice, l'artiste ou une historienne de l'art Rencontres, visites d'ateliers, ...	Responsable des Amis/RP Guides de visite	Affichage MAP Carton exposition Mailing / site internet Vernissages

				Lettre aux Amis
Presse	Visite commentée	Visite commentée avec la directrice ou l'artiste	Directrice du Musée/ Responsable presse	Dossier de presse Affichage MAP Carton exposition
	Rencontres artistes		Dossier de presse /RP	Mailing / site internet Vernissages
Sponsors	Evènements clients	Visite commentée avec la directrice, l'artiste ou une historienne de l'art Divers	Directrice du Musée Responsable de la communication/RP	Affichage MAP Carton exposition Dossier de presse

#### 2.4.2. Les publics-cibles à développer

Jusqu'en 2014, nos efforts se sont concentrés principalement sur les publics enfants, les familles et les visiteurs du Musée. Mais il s'agit à moyen terme de faire venir au musée des personnes issues de milieux différents et d'âges variés. Les scolaires forment un public à part, qui est développé à part dans le chapitre 4. Voici les différents publics-cibles que le Musée d'art de Pully souhaite développer à moyen terme :

- les seniors ;
- les adolescents hors milieu scolaire ;
- les personnes en situation de handicap ;
- les scolaires (chapitre 4).

##### Premier public à cibler, les seniors.

Une collaboration permanente avec Connaissance 3 est envisagée sous la forme de cycle de conférences ou de visites commentées des différentes expositions. Le Musée d'art de Pully a déjà, par le passé, proposé des activités en lien avec Connaissance 3 qui ont été de belles réussites. Aussi, un partenariat permanent avec cette institution ne peut être que bénéfique tant pour le Musée d'art de Pully que pour Connaissance 3.

Des visites entre générations seront également proposées à l'instar des visites familles. En effet, ces visites pourront être le cadre d'échanges entre les Seniors et leurs petits-enfants par exemple.

##### Deuxième public à cibler, les adolescents

Les adolescents sont encore peu nombreux à venir au musée. De même l'offre de médiation proposée n'est pas encore très variée pour ce public. Aussi, le Musée d'art de Pully souhaite proposer un programme de médiation spécialement adapté à ce type de public, telles que des discussions ou des conférences spéciales. Nous avons remarqué que lors d'événements de grande ampleur, telle que la Nuit des Musées, ce public était présent. Aussi, il est envisagé d'organiser plusieurs programmes et événements spécialement destinés aux adolescents lors de ces manifestations.

##### Troisième public à cibler, les personnes en situation de handicap

Etant accessible aux personnes souffrant de handicap physique, le Musée d'art de Pully se doit de proposer des activités pour ce type de public. Des visites spéciales, ainsi que des ateliers ou des conférences peuvent être proposées. Des contacts avec diverses associations vont être entrepris afin de constituer une offre adéquate et pratique pour ce type de public.

### 3. La Villa romaine de Pully

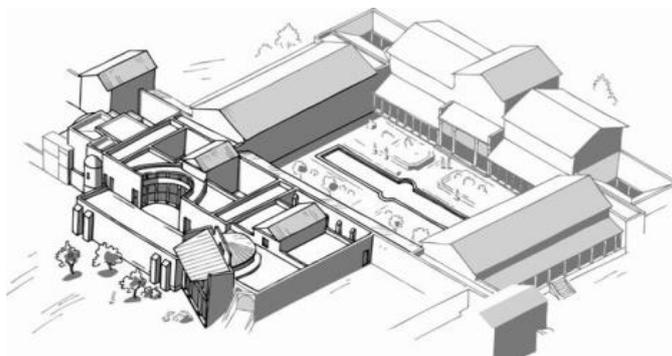
La Villa romaine est un site archéologique unique en Suisse. Patrimoine pullièran exceptionnel, il a fait l'objet d'un arrêté de classement le 25 octobre 1972. La Villa romaine figure dans la liste A de l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale. Le musée de la Villa romaine de Pully abrite et met en valeur les vestiges du site. Le musée bénéficie d'une identité forte, axée sur la médiation culturelle et la mise en valeur de la recherche régionale. Prônant une approche interactive et l'accès à la culture historique pour tous, la Villa romaine développe chaque année un riche programme d'activités. Bénéficiant d'une situation avantageuse entre Lausanne et Lavaux, au cœur d'un réseau de transport dense, la Villa romaine attire un public sans cesse plus nombreux et diversifié (+ 650% de demandes d'animations depuis la mise en place d'une nouvelle politique de médiation en 2009).

#### 3.1. Histoire du Musée

##### 3.1.1. Site archéologique

La Villa romaine de Pully est un musée dédié au site archéologique de la *villa* du Prieuré, découverte au centre du vieux-bourg de Pully. A l'époque romaine, ce lieu abritait un important habitat de plaisance. Construit dans la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., il est considérablement agrandi sous l'empereur Hadrien. Si le plan du bâtiment n'est pas entièrement connu, les éléments mis au jour par les archéologues permettent d'identifier une *villa* à péristyle dotée de nombreuses pièces d'habitation.

A l'est, diverses annexes sont étagées sur la pente de la colline du Prieuré, tel un ensemble thermal dédié à l'agrément et au repos, de vastes jardins et des pavillons ouverts, offrant une vue exceptionnelle sur les Alpes et le Léman. Si le plan de la *villa* demeure classique, ces dernières pièces d'apparat rappellent les riches *villae suburbanae* qu'on retrouve dans le monde méditerranéen. Occupée jusqu'au 4<sup>e</sup> siècle, la *villa* est ensuite abandonnée sous la menace des invasions germaniques. Le site continue cependant d'être occupé. Une nécropole du Haut Moyen Age prend ainsi place sur les vestiges de la *villa*, avant qu'un premier monument funéraire ne voie le jour, puis une église.



Restitution de la *villa* au début du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C. © Bernard Reymond

### 3.1.2. Histoire des fouilles

Si les premières fouilles archéologiques ont lieu sur le site dans les années 1970, quelques découvertes plus anciennes avaient déjà alerté les archéologues. En 1921, la restauration de l'église Saint-Germain révèle des murs et des canalisations que l'archéologue cantonal de l'époque, Albert Naef, attribue déjà à une *villa* romaine. La suite des événements est moins positive et les vestiges de la *villa* subissent d'importants dégâts lors de divers travaux de construction. Ainsi, entre 1951 et 1953, le chantier de la Maison Pulliérane détruit l'extension occidentale de la *villa*, n'épargnant qu'une partie du bassin monumental qui ornait autrefois le péristyle.

Il faut attendre 1971 pour que les premiers vestiges monumentaux et de spectaculaires restes de fresques soient mis au jour dans le cadre d'une construction cantonale. Durant dix ans, les archéologues poursuivent les fouilles et se consacrent à la restitution des peintures murales. Au vu de l'importance de la découverte, la *villa* et ses fresques sont classées comme biens culturels suisses d'importance nationale. (Annexe 3)

De nouvelles données sur la *villa* sont acquises en 2001 suite à l'incendie criminel de l'Eglise du Prieuré. Avant la réfection du monument ecclésiastique, des fouilles archéologiques sont entreprises, permettant de préciser le secteur des thermes et l'évolution du site d'habitat en zone funéraire, puis religieuse.

Si de nouvelles fouilles de terrain ne sont pas programmées pour l'instant, le site est encore au cœur de l'actualité scientifique. En effet, une première synthèse des connaissances acquises sur la *villa* du Prieuré vient d'être terminée et paraîtra en fin d'année dans la collection des *Cahiers d'archéologie romande* (CAR). Un vernissage public et une conférence seront organisés à cette occasion le 4 décembre 2013 à la Villa romaine, afin de réaffirmer l'intérêt du public et des politiques pour ce site pullièran exceptionnel.

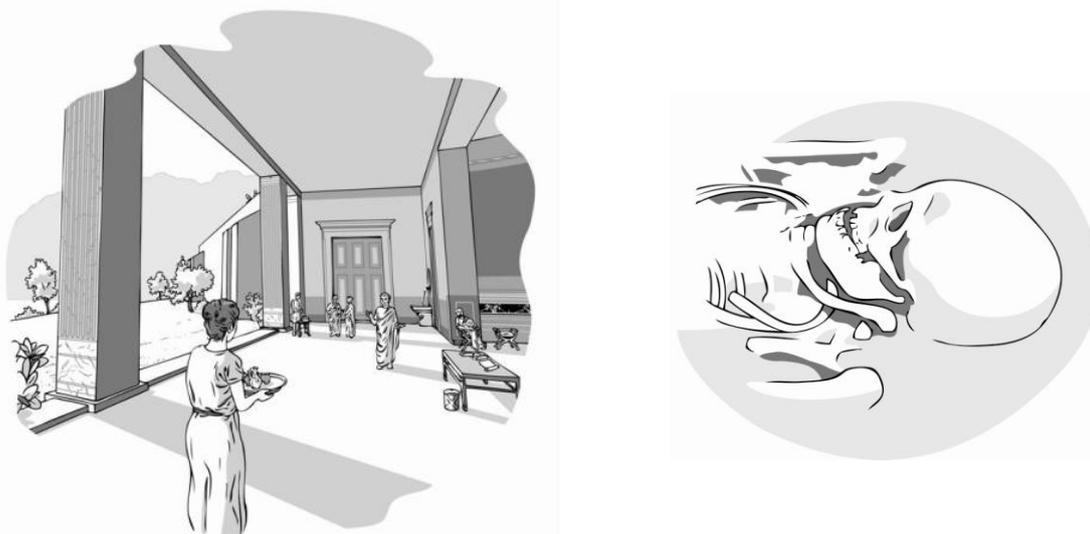
### 3.1.3. Création du musée

En 1972, un arrêté de classement fixe les mesures à prendre pour assurer la conservation des vestiges. Devant l'importance du site, les autorités décident de réaliser une structure permettant de les protéger et de les présenter au public. La construction du bâtiment débute en 1975 et le musée est inauguré en 1981. Le bâtiment est conçu à l'origine comme un abri-musée. Sa vocation est alors de protéger et de présenter au public les vestiges maçonnés en place, principalement le double mur en hémicycle conservé sur pratiquement toute sa hauteur d'origine, soit 4,5 m de haut - un fait rarissime - ainsi que la spectaculaire fresque à la course de char restaurée *in situ*. Un audiovisuel et des vitrines présentent les découvertes majeures du site. Sur la place du Prieuré, un marquage au sol en pavés roses matérialise le plan de la *villa* en grandeur nature.

En 2001, la scénographie est en partie revisitée et un audiovisuel trilingue est ajouté. En revanche, l'abri-musée n'est alors pas conçu pour des activités de médiation ou pour accueillir des expositions temporaires. L'arrivée d'une nouvelle direction aux musées de Pully en 2009, combiné à l'engagement d'une conservatrice et d'une médiatrice pour le lieu, permet à la Villa romaine de diversifier ses activités et de revoir sa politique culturelle. Au vu de l'important développement de ses activités, le lieu devient

officiellement musée en 2011, reconnu comme tel par l'AMS, l'Association des musées suisses selon la définition de l'ICOM (2007): "Les musées sont des institutions permanentes, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouvertes au public; ils acquièrent, conservent, diffusent et exposent à des fins d'étude, d'éducation et de plaisir, les témoignages matériels et immatériels des peuples et de leurs environnements".

Afin de poursuivre ce développement, un projet de réaménagement scénographique est alors engagé en 2011. La Villa romaine parvient à rassembler CHF 105'000.00 grâce à une recherche de fonds, notamment auprès de l'Etat de Vaud et de la Loterie romande. Un avant-projet est réalisé par Kläfiger muséographie. Malheureusement, suite à d'importants problèmes de conservation, le projet doit être stoppé. Face à la forte croissance de demande d'animation et au délabrement d'une partie du mobilier, la Villa romaine décide cependant de procéder à un léger réaménagement temporaire en attendant que les travaux de conservation soient terminés et que le projet de base puisse reprendre. Ce réaménagement temporaire, inauguré en 2013, a simplement pour but de remplacer le matériel défectueux et d'accueillir le public dans de meilleures conditions. Le projet est réalisé grâce à l'aide des services de la Ville de Pully associée à une petite recherche de fonds auprès de la Fondation de famille Sandoz et de l'Association des Amis des Musées de



Images illustrant la nouvelle bache d'exposition. Restitution du pavillon en hémicycle et squelette burgonde présentant une déformation crânienne. © Bernard Reymond.

Pully. Le sol ainsi qu'une partie des murs sont repeints dans des tons plus doux et lumineux. L'éclairage est quelque peu retouché et le mobilier d'accueil et de médiation remplacé. Les anciens panneaux d'expositions, peu didactiques, sont changés au profit d'un dispositif de bache sur laquelle prennent place des illustrations originales.

### 3.2. Histoire des collections

Le mobilier archéologique découvert sur le site de la *villa* du Prieuré, de même que celui mis au jour sur les autres zones archéologiques de la Ville de Pully (Nécropoles de Chamblandes, de Pierra-Portay et des Désertes), est propriété de l'Etat de Vaud. Si les premières découvertes sporadiques faites avant le 20<sup>e</sup> siècle ont malheureusement disparu, ne laissant de traces que dans les archives de la Ville, le mobilier découvert dès les investigations d'Albert Naef a été conservé et placé sous la responsabilité du Musée

cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH). Le MCAH expose quelques pièces archéologiques découvertes à Pully dans son exposition permanente. Cependant, la majeure partie du mobilier est conservée dans le Dépôt et Abri des Biens Culturels (DABC) à Lucens. Une partie des objets encore en cours d'étude est localisée dans différents bureaux de chercheurs (Archéodunum SA, Pictoria SA).

Les objets et les panneaux de fresques les plus remarquables sont exposés au musée de la Villa romaine de Pully. La collection présentée est composée d'une quinzaine d'objets reflétant la vie quotidienne des habitants de la *villa*, notamment un nécessaire de toilette en bronze, des épingles à cheveux en os et de la vaisselle. Plusieurs pièces renseignent également sur les décors architecturaux du palais, sculptures, stucs, mosaïques ou peintures murales. La spectaculaire fresque à l'aurige, la plus longue peinture murale conservée de Suisse, est mise en valeur *in situ* sur le mur en hémicycle du pavillon abrité par le musée. Plusieurs objets plus tardifs, notamment une remarquable boucle de ceinture de fer damasquiné d'argent, sont issus des nécropoles du Bas-Empire découvertes *in situ*. Ils illustrent le devenir du site après l'abandon de la *villa* au 4<sup>e</sup> siècle.



Boucle de ceinture en fer damasquiné d'argent d'origine burgonde. © Musées de Pully

### 3.3. Statuts juridiques et responsabilités des parties

La Villa romaine est classée monument historique. En tant que bien immobilier, son entretien incombe à son propriétaire, à savoir la Ville de Pully, selon la Loi sur la protection de la Nature, des Monuments et des Sites du 10 décembre 1969 (art. 29 à 32, et art. 55) et son Règlement d'application du 23 mars 1989 (art. 33). Selon le Règlement d'application, toute transformation doit recevoir l'approbation préalable du Département des infrastructures (art. 38). Les objets présentés à la Villa romaine, y compris les fresques murales, sont considérés comme biens mobiliers. Ils appartiennent au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) qui assure leur entretien. Un contrat de prêt de longue durée a été signé entre le MCAH et les Musées de Pully, listant les objets exposés dans les vitrines de la Villa. Ces objets ont été assurés clou à clou par la Ville de Pully, pour un montant total de CHF 150'000.00. Les Musées de Pully sont responsables de leur conservation le temps du prêt et se doivent d'assurer leur sécurité et un environnement offrant des conditions climatiques adéquates.

### 3.4. Bâtiment

#### 3.4.1. Construction de l'abri-musée

Subventionnés par l'Etat de Vaud et la Confédération, les travaux de construction de l'abri-musée débutent en 1975 sous la responsabilité de la Ville de Pully et s'achèvent en 1978 avec le réaménagement de la Place du Prieuré. Le bâtiment prend une forme semi-circulaire afin d'épouser dans sa partie arrière le pavillon en hémicycle. La façade entièrement vitrée restitue le point de vue de l'époque. Un escalier est placé à l'endroit même de la rampe du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C. pour permettre d'accéder au niveau inférieur du pavillon romain. Le bâtiment bénéficie du parking payant.

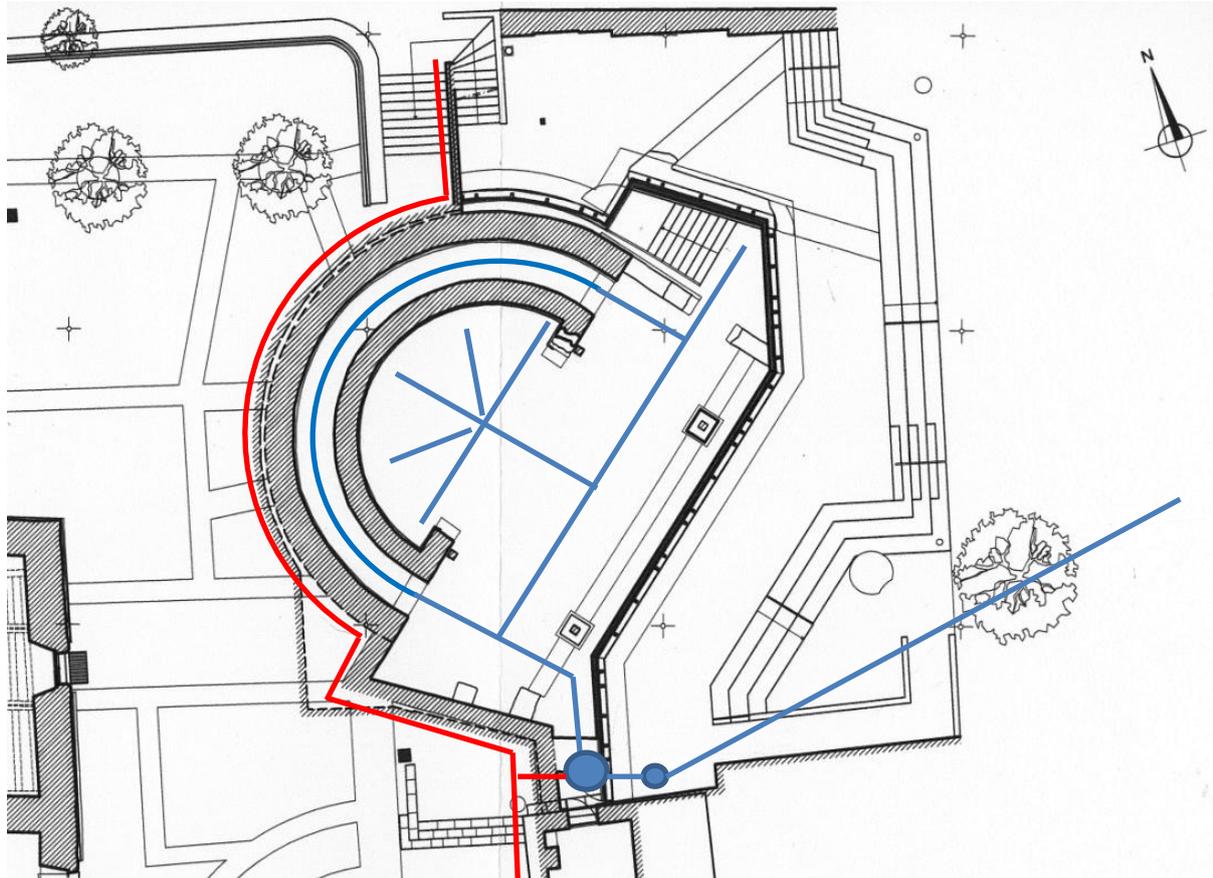
Le bâtiment dispose d'un local technique abritant la chaufferie et le tableau électrique. Ce local technique permet de stocker une partie du matériel de médiation, mais malheureusement dans de mauvaises conditions, en raison de sa taille insuffisante et de son état d'insalubrité partielle. La Villa romaine ne dispose pas d'autre lieu de stockage adéquat pour l'important matériel utilisé pour les diverses activités en lien avec l'accueil des publics.



Infiltrations d'eau et présence de chlorure de sodium affectant les murs du local technique jouxtant la Villa romaine (janvier 2013). © Musées de Pully

Le bâtiment est dépourvu de toilettes et d'accès pour les handicapés moteurs. Le bâtiment dispose d'une alarme effraction, mais n'est pas doté d'alarme incendie, malgré la grande valeur des vestiges conservés et leur caractère unique.

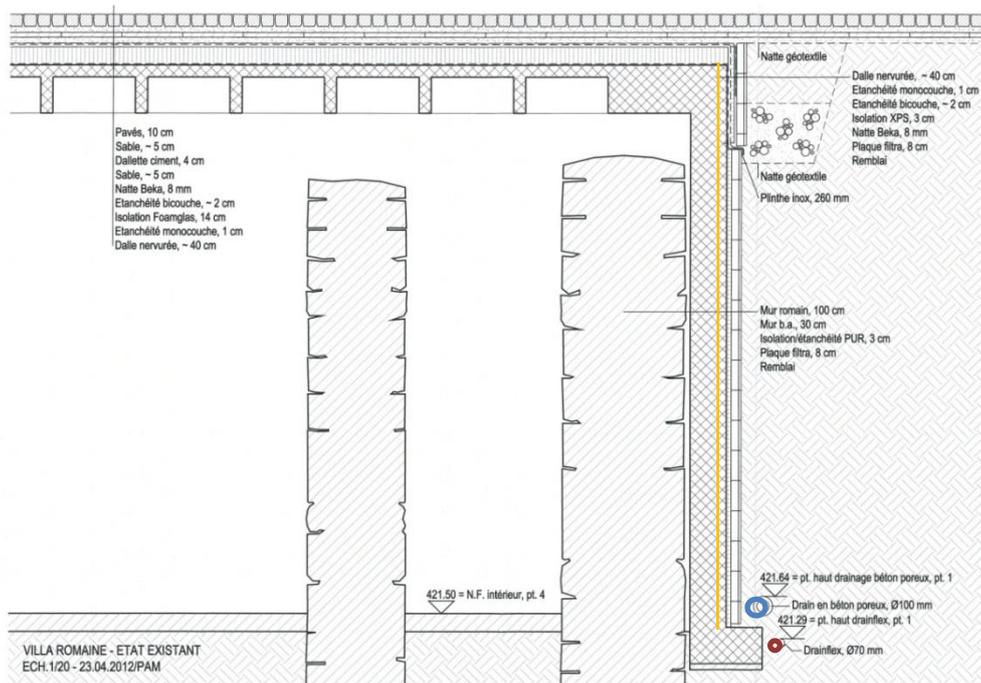
La Villa romaine est équipée d'un réseau de drainage posé le long des semelles des murs de fondations, à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur de la *villa*, ayant pour objectif de récolter les eaux souterraines.



Réseau de drains de la Villa romaine © DUE

— drainage extérieur      — réseau de drainage intérieur en tuyaux de béton poreux

Il dispose aussi d'un drain en béton poreux — et d'un autre en plastique souple. —



Coupe du mur enterré et du drainage de la Villa romaine © DUE

### 3.4.2. Rénovations et problèmes de conservation

Le bâtiment même n'a pour l'instant jamais fait l'objet de rénovations d'envergure, bien qu'il présente de sérieuses marques de détérioration qui mettent en danger les vestiges. L'archéologue cantonale a mis en garde la Ville au sujet de l'état sanitaire des locaux actuels et des risques encourus. La Villa romaine souffre en effet d'importants problèmes de conservation signalés à la Municipalité et à l'Archéologie cantonale dès 2010 par la nouvelle équipe des Musées de Pully.

Ces derniers sont dus en partie à la vétusté du bâtiment. La Direction de l'urbanisme et de l'environnement (DUE) a mené des investigations qui ont relevé plusieurs problèmes :

- l'étanchéité et l'isolation du mur ne sont plus assurées (mousse de polyuréthane en fin de vie) ;
- une infiltration est visible au Nord-Ouest du plafond contre le mur en béton qui double le mur en abside de la *villa*. Sur la place d'Obernai, un tassement du sol est visible. Il correspond à l'endroit de l'infiltration intérieure. Ce tassement a probablement été provoqué en 2001 par la circulation des véhicules du service du feu lors de l'incendie du Prieuré. Le complexe d'étanchéité est vraisemblablement endommagé à cet endroit ;
- l'ensemble du réseau de drainage est hors service (sa position est trop haute ; son diamètre est insuffisant ; il manque la chemise de drainage et la natte de protection ; il est obstrué par de fines particules ; il n'est pas posé sur un lit de support.)

Cette situation engendre de forts problèmes d'humidité dans la Villa romaine, qui se manifestent sous forme de taches humides sur les murs, de dépôts blancs et de perte de mortier. La Ville de Pully a donc mandaté le Laboratoire de conservation et restauration de la Fondation Pro Aventico afin de préciser la nature de ces taches et dépôts et de proposer une méthode de restauration des murs. Ces investigations ont mis en évidence la présence de moisissures ainsi que de sels hygroscopiques nocifs, vraisemblablement identifiés comme des chlorures de sodium, dans les murs antiques de la *villa*. Une méthode de dessalage a été mise au point.

Un rapport à la Municipalité sur l'état de conservation de la Villa romaine est en cours de rédaction par les Musées de Pully, en collaboration avec la DUE, le Service d'archéologie cantonale et le Laboratoire de Pro Aventico. Ce dernier met en évidence l'importance d'assainir la Villa romaine avant le réaménagement de sa scénographie. L'assainissement implique des travaux à prévoir pour garantir la pérennité de l'ouvrage :

- la réfection de l'isolation et de l'étanchéité ;
- le remplacement du drainage extérieur avec une conception différente ;
- l'assainissement des murs ;
- la réfection des vitrages ;
- l'installation d'une climatisation.

Vu l'importance de la globalité des travaux d'assainissement et la création d'un espace de découverte de l'archéologie, la mise en conformité aux normes actuelles (incendie, installations électriques, accessibilité selon la Loi sur l'égalité pour les handicapés) est inévitable.

### 3.4.3. Les projets de conservation

La conservation et la restauration des vestiges est une priorité dans le programme quinquennal de la Villa romaine afin d'assurer sa préservation pour les générations futures.

Une première étape de restauration a déjà pu être menée, celle de la fresque de la rampe en pas d'âne de la *villa*. Le site figurant dans la liste A de l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale, la Villa romaine a bénéficié pour ces travaux d'une subvention fédérale de 25% pour un montant total de CHF 10'399.80.



La fresque avant restauration, présentant des fragments détachés © Musées de Pully

La première étape de conservation-restauration a consisté à retirer les anciens adhésifs dans les zones menacées ou altérées. Les lacunes ont ensuite été comblées dans toute la zone basse avec un mortier d'assainissement.

Des solins de mortier ont enfin été posés dans les parties hautes. Cette restauration a permis de ralentir les dégradations en "piégeant" les sels hygroscopiques dans un mortier d'assainissement et en stabilisant les éléments (pellicule picturale et mortier) menaçants de s'effondrer.

Afin de mener une expertise complète sur l'état de conservation de la Villa romaine, des spécialistes en restauration et un ingénieur seront mandatés et fourniront un rapport complet sur l'état du bâtiment et des vestiges archéologiques. Les mesures à prendre seront chiffrées et présentées à l'Archéologie cantonale et à la Municipalité de Pully. La Villa romaine entend demander l'aide financière de l'Etat pour mener à bien ces travaux.

#### **3.4.4. Extensions et normes sécuritaires**

Dans le cadre de l'assainissement et de la rénovation du monument archéologique, ainsi que de la planification d'un réaménagement de l'exposition permanente du musée, un agrandissement de la Villa romaine de Pully pourrait être sérieusement envisagé.

L'agrandissement et la réfection du bâtiment permettraient d'assurer de meilleures conditions de conservation aux vestiges, en limitant les activités de médiation dans l'hémicycle même. Ces aménagements pourraient également permettre l'accueil d'expositions temporaires de plus grande envergure et offriraient la possibilité d'aménager un véritable espace de médiation. Cet agrandissement permettrait une valorisation des activités de médiation et d'animations en lien avec le site archéologique.

Il répond à des besoins pour recevoir les publics concernés suivants :

- tourisme dans le cadre de l'intégration au projet de balades culturelles *Lavaux en scènes* dans le cadre du site Lavaux Patrimoine mondial tout au long de l'année ;
- écoles tout au long de l'année (en moyenne 100 classes par an) ;
- animations grand public (environ 200 personnes) plusieurs fois par année ;
- ateliers et anniversaires (en moyenne 2000 enfants par an) ;
- conférences (scientifiques, partenariats avec l'Unil, Connaissances 3) ;
- public à déficience physique et mentale.

Il sera enfin inévitable de mettre le bâtiment aux normes, que ce soit au niveau des incendies, des sanitaires et de l'accès pour personnes souffrant de handicap.

#### **3.4.5. Espace d'exposition permanente et de présentation des vestiges archéologiques**

Afin de préserver au mieux les vestiges, il serait idéal de ne plus utiliser l'hémicycle pour les écoles, les ateliers et les anniversaires, et de réserver ainsi la zone en priorité pour la visite du monument et des fresques. L'hémicycle pourrait toutefois être utilisé quelques fois dans l'année, pour les manifestations grand public (concerts, spectacles, démonstrations, grandes conférences, etc.), qui dépassent les 150 personnes.

Il devrait ainsi pouvoir être relié facilement aux salles de médiation et d'exposition temporaire, pour créer occasionnellement un espace élargi et adapté aux affluences plus fortes.

#### **3.4.6. Salles de médiation et d'exposition**

En vue de développer l'offre de médiation culturelle, il serait utile de pouvoir disposer d'une salle de médiation et d'une salle d'exposition temporaire, d'une capacité d'environ 30 personnes chacune. Ces deux salles, jointes au grand espace des vestiges, pourraient former une zone ouverte, modulable selon les besoins.

### **3.4.7. Jardins et extérieurs**

Le projet d'agrandissement envisage de créer un parc à la romaine, en proposant au public une restitution hypothétique des jardins qui existaient devant la *villa* à l'époque hadrianéenne. Les jardins romains étaient des espaces d'agrément, de détente, mais aussi des lieux chargés de symbolique, en lien avec le cycle de vie et de mort, la religion et l'amour, par ex.

Afin de développer un projet culturel et touristique unique en Suisse, nous pourrions concevoir :

- un parcours historique et sensoriel, des éléments archéologiques et des restitutions (fontaines, statuaires, etc.) : des allées et des plantations, un point d'eau central ;
- un potager en 4 zones : gourmande, médicinale, couleurs et teintures, beauté et cosmétique ;
- une zone de fouilles : 4 structures romaines en pleine terre à découvrir ;
- une zone jeux, familles et pique-nique (couverte si possible).

### **3.4.8. Locaux techniques**

Il serait en effet utile d'aménager un abri couvert devant l'entrée pouvant abriter un groupe en attente (environ 30 personnes).

La Villa romaine devrait aussi être équipée d'un vestiaire, d'un accueil et d'une boutique. L'aménagement d'un bureau avec un poste de travail relié au serveur de la Ville de Pully permettrait par ailleurs de travailler directement sur place, ce qui se révèle indispensable lors du montage d'expositions.

Enfin il serait souhaitable que la Villa romaine dispose d'un véritable local technique et de rangement afin de stocker le matériel nécessaire à la médiation. Une kitchenette permettrait d'organiser les goûters d'anniversaire de la Villa romaine dans de bonnes conditions et des WC permettraient d'assurer une qualité d'accueil minimale pour le visiteur, sans avoir recours aux WC publics.

### **3.4.9. Présentation permanente des vestiges au public**

En 2011, la Villa romaine a démarré un vaste projet de réaménagement visant à devenir le premier espace de découverte de l'archéologie en Suisse. Le projet réalisé avec l'appui d'un comité scientifique et de l'Archéologie cantonale vaudoise devait être inauguré en mai 2013. La recherche de fonds a été très positive avec notamment un don à hauteur de CHF 100'000.00 de la Loterie romande, ainsi qu'un don de CHF 5'000.00 de l'Etat de Vaud.

Le projet a malheureusement été stoppé en plein élan en 2011 suite à la découverte des importants problèmes de conservation du lieu et au constat de problèmes techniques inquiétants, tels que décrits ci-dessus.

Une fois ces travaux terminés, la Villa romaine souhaite reprendre son projet de réaménagement scénographique. Son but est de créer une nouvelle exposition permanente permettant de développer plusieurs thématiques et d'exposer davantage de mobilier, notamment celui issu des fouilles de l'église du Prieuré. Une fois de bonnes conditions climatiques assurées, il sera possible d'exposer les pièces les plus spectaculaires mais aussi les plus fragiles de la collection, notamment un trésor monétaire découvert dans deux récipients de bronze, d'autres boucles de ceintures damasquinées d'époque Burgonde, un peigne en os remarquablement conservé, des bagues en os et en bronze.

Une inauguration du nouvel espace est espérée au plus tôt en 2017.

### **3.5. Etat de l'inventaire des collections**

La Villa romaine ne dispose pas de son propre inventaire. Ce dernier est assuré par le MCAH et regroupe l'ensemble des découvertes du site, et non pas seulement le mobilier exposé à Pully. La Villa romaine a cependant accès à cet inventaire.

Elle veille en outre au bon entretien de ce mobilier. Ainsi en mars 2010, l'ensemble des pièces archéologiques ont été retournées au Laboratoire de conservation du Musée cantonal d'Archéologie et d'histoire (MCAH) afin d'effectuer un contrôle minutieux des pièces et de leur état de conservation. Le rapport du laboratoire a confirmé l'état stable du mobilier. Ce dernier fait toujours l'objet d'un contrôle régulier de la part du personnel des Musées de Pully et les conditions climatiques sont contrôlées de manière hebdomadaire à l'aide d'un hygromètre.

### **3.6. Recherche de fonds**

En plus de son budget de fonctionnement, et afin de pouvoir mener ses différents projets d'exposition et de médiation, la Villa romaine a eu recours au sponsoring, pour une valeur atteignant CHF 126'100.00 en 2013, soit :

- CHF 100'000.00 en 2012 de la Loterie pour le projet de réaménagement de la Villa romaine, utilisé pour la création de l'avant-projet, l'espace d'expositions temporaires et le Labo des Archéos ;
- CHF 1'100.00 des Retraites populaires en 2010 pour la Nuit des Musées ;
- CHF 1'000.00 du Crédit Suisse en 2010 pour la Nuit des Musées ;
- CHF 15'000.00 de la Fondation de famille Sandoz pour le programme de médiation des Musées de Pully en 2011 et le réaménagement de l'exposition permanente en 2013 ;
- CHF 6'000.00 en 2013 de la part de l'Association des amis des musées de Pully pour le projet de réaménagement de l'exposition permanente de 2013 ;
- CHF 3'000.00 de UBS en 2013 dédiés à l'exposition temporaire de la collection René Dussaud organisée en collaboration avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

### 3.7. Perspectives et développements

La Villa romaine souhaite se développer pour les cinq prochaines années selon trois axes principaux :

#### 3.7.1. Conservation et mise en valeur des vestiges

La priorité est mise sur la résolution des problèmes de conservation de la *villa* romaine et sur le financement des mesures de restauration nécessaires à la sauvegarde des vestiges pour les générations futures. La Villa romaine souhaite donc se développer pour permettre une meilleure conservation et mise en valeur des vestiges à la hauteur de leur richesse, des ambitions culturelles de la Ville de Pully et des attentes du public.

#### 3.7.2. Valorisation de l'archéologie et de la recherche régionale

La Villa romaine souhaite développer son pôle scientifique et ses partenariats avec des chercheurs et des instituts. Elle souhaite collaborer avec eux sur des projets d'exposition et de médiation afin de devenir une vitrine pour l'actualité de la recherche et un lieu de découverte de l'archéologie et de ses méthodes.

#### 3.7.3. Développement de l'ouverture et de l'accessibilité

La Villa romaine dispose du potentiel pour devenir un lieu culturel central pour la Ville de Pully, au service de sa population, ainsi qu'un lieu de tourisme important, notamment en raison de sa position aux portes du Lavaux. Elle se développe en cherchant à offrir une meilleure accessibilité à la culture scientifique et historique.

### 3.8. Les forces et l'originalité de la Villa

La Villa romaine possède une identité forte et des valeurs clairement définies :

- **l'archéologie pour tous** : la Villa romaine se veut un espace de découverte de l'archéologie pour tous. Elle souhaite dépoussiérer l'archéologie, casser son image élitiste entretenue par les sociétés savantes des origines et les musées cantonaux. La Villa romaine insiste sur la qualité de vulgarisation de ses expositions et de sa médiation. Ces dernières sont à la pointe de la recherche et sans cesse renouvelées et enrichies ;
- **une approche scientifique** : la Villa romaine considère l'archéologie comme une démarche scientifique. La Villa romaine souhaite présenter l'archéologie comme une science dynamique, pluridisciplinaire, dont les préoccupations s'inscrivent dans celles de la société contemporaine. L'objet archéologique n'est pas considéré comme un objet de valeur en soi mais comme un support d'information ;
- **le rapprochement de la population locale à son patrimoine** : la Villa romaine s'engage pour une meilleure sensibilisation de la population locale à son propre patrimoine et à l'importance de sa préservation pour les générations futures.

Dans le paysage muséal, et plus précisément par rapport aux musées d'archéologie dédiés à l'époque romaine, comme le Musée romain de Lausanne-Vidy, le Musée romain d'Avenches ou le Musée romain de Nyon, la Villa romaine de Pully se distingue par plusieurs aspects :

- **des vestiges exceptionnels au cœur même du musée:** la spécificité de la Villa romaine est la présence des murs romains *in situ*, conservés exceptionnellement sur presque toute leur hauteur. Les activités de la Villa romaine se passent donc toujours au cœur des vestiges, donnant une impression d'immersion au public ;
- **un espace de découverte de l'archéologie :** à la Villa romaine l'accueil des publics et la médiation détient une place centrale. Elle défend une politique fortement tournée vers le public et ses attentes. La Villa romaine se veut un lieu interactif, dynamique, où l'archéologie s'anime. Elle se veut précurseur dans le domaine et se démarque ainsi des autres musées romains chez qui la médiation culturelle est encore peu développée ;
- **un laboratoire d'expérimentation :** la Villa romaine est un lieu inédit de mise en valeur de l'archéologie comme démarche scientifique : c'est un espace de découverte des méthodes et des sciences annexes à l'archéologie, qui permet de développer des partenariats scientifiques. Cette démarche se concrétise par le projet du Labo des Archéos ainsi que par l'aménagement d'un espace d'expositions temporaires dédié à la recherche régionale ;
- **un musée de proximité :** la Villa touche de nombreux publics locaux, comme les crèches, les écoles, le troisième âge, les unités d'accueil, etc. Le site archéologique est à l'origine de la Ville de Pully et il est un élément fondamental du patrimoine pulliëran.

### 3.9. Expositions temporaires

En 2014, la Villa romaine inaugurera un nouvel espace d'expositions temporaires. Cet espace sera dédié à l'actualité de l'archéologie locale et aux travaux de chercheurs de la région. Il a pour ambition de mettre en lumière le dynamisme et la variété de la recherche et de valoriser le travail des archéologues romands. Un important programme de médiation dédié à divers publics (scolaires, privés, troisième âge, etc.) accompagnera ces expositions afin de les présenter de manière interactive, d'exploiter et de mettre en valeur leur contenu.

Une première exposition organisée en collaboration avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire se tiendra d'avril à septembre 2014. *Intitulée Fragments du Proche-Orient. Lumières sur la collection Dussaud-Bergier*, elle sera consacrée à la collection de René Dussaud, ancien conservateur du département des Antiquités orientales du Musée du Louvre. Cette collection étudiée en 2013 par un jeune chercheur de l'Université de Genève, M. Patrick Michel, se compose de 180 objets archéologiques provenant du Proche-Orient et couvrant une large chronologie. L'exposition sera complétée par un catalogue.



Objets archéologiques de la collection, présentés dans la future exposition © MCAH

En 2015, la Villa romaine organisera une nouvelle exposition consacrée à la recherche archéologique de l'Université de Lausanne.

### 3.10. La médiation à la Villa romaine : publics et activités culturelles

L'équipe de la Villa romaine développe de manière active la médiation pour les adultes et les enfants. En 2013, près de 150 animations tous publics ont été organisées pour les musées de Pully. Les tarifs de ces diverses animations s'échelonnent selon la même fourchette que le Musée d'art.

#### 3.10.1. De 2009 à 2013

Le public de la Villa romaine est composé d'enfants, de familles et d'adultes. Un programme d'activités permanentes et ponctuelles en lien avec l'exposition permanente et le lieu même de la Villa romaine a été mis en place. L'offre s'est ainsi développée afin d'offrir un programme qui correspond actuellement aux différents publics-cibles :

- le jeune public ;
- les familles.

Le jeune public est à l'honneur depuis l'engagement de la nouvelle directrice. Une offre élargie correspondant à trois tranches d'âge : les très jeunes (4-6 ans), les 7-12 ans et les ados/pré-ados est en cours d'établissement.

- le **programme annuel** est destiné tant aux enfants qu'aux familles. Il est composé d'une fête d'inauguration de saison (la Villa ouvre ses portes de mai à septembre), d'une participation à divers événements tels que les JIM (Journée Internationale des Musées), Pâkomuzé (activités pour enfants et familles pendant les vacances de Pâques), les Passeports Vacances de plusieurs communes (Lausanne, Morges, Bourg-en-

**Réponse au postulat de l'UDC**

---

Lavaux et Gruyère), la Nuit des Musées, la Nuit du Conte, d'après-midi d'ateliers organisés par la Villa romaine (Halloween et le Noël des Tôps). Ces activités supplémentaires permettent de fidéliser le public et d'offrir aux plus jeunes et aux parents des moments privilégiés à la Villa romaine.

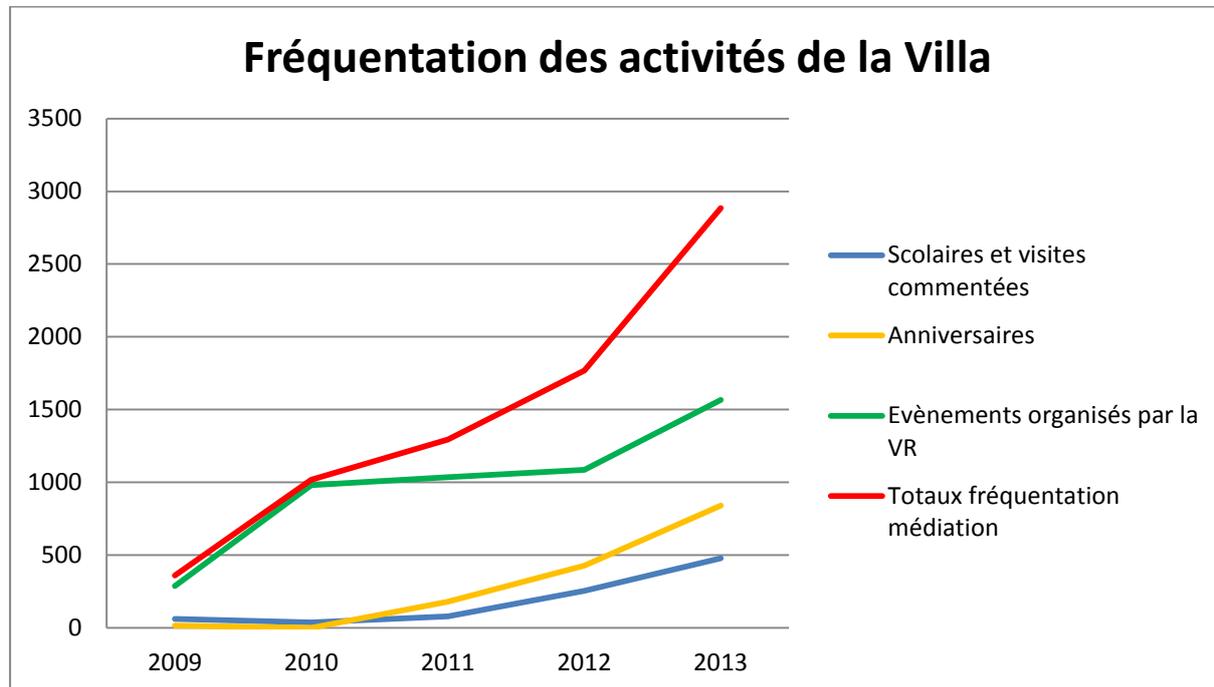
- des **visites commentées** en français et en anglais sont également proposées tant à la demande que dans notre programme. Chaque dimanche de mai à septembre, lors de l'ouverture de la Villa au public, un archéologue propose gratuitement une visite commentée à 16h00. Données par des archéologues et des historiens, elles permettent de visiter la Villa romaine dans les moindres détails. Tant des classes de gymnase, de fin d'années obligatoires et d'Université que des associations ou institutions apprécient grandement ces visites détaillées et pointues ;
- une **visite interactive accompagnée d'un jeu** est aussi proposée aux scolaires depuis septembre 2013. Il s'agit d'une combinaison entre une visite commentée jalonnée d'étapes ludiques et de petites devinettes sur la *villa* romaine avec un jeu pour tout connaître de la grande fresque du musée. La visite commentée ludique permet aux enfants de toucher et de comprendre comment l'on prépare du mortier, de sentir et goûter des épices typiquement romaines tels que la cardamome ou le *garum* (une sauce de poisson fermentée, l'ancêtre du nuoc-mâm), de toucher de véritables objets anciens tels que des tessons de céramiques et des ossements. Ils peuvent également les comparer avec de véritables répliques faites main par le potier spécialiste en archéologie expérimentale des céramiques : Pierre-Alain Capt. Le jeu permet de terminer la visite sur une touche ludique et pratique. Cinq postes permettent aux enfants de découvrir la peinture murale à la romaine. En passant par les techniques utilisées, les pigments et les registres iconographiques utilisés, ils sauront tout de ces merveilleuses peintures romaines ;
- la **visite archéologique de la Ville de Pully** permet à tous de découvrir l'histoire qui se cache dans cette ville. A pied ou à trottinette, les participants découvrent, lors d'une balade, les traces du passé, encore visibles pour certaines. La visite débute dans l'actuel cimetière de Pully où se trouvent les restitutions des tombes dites de Chamblandes datant de l'époque Néolithique. Puis en remontant le temps, les visiteurs verront que l'Age du Bronze et l'Age du Fer sont également présents à Pully sous la forme de sépultures. Ensuite, l'époque romaine est présentée à la Villa romaine. Cette demeure est importante pour comprendre sur quel emplacement stratégique se trouve actuellement Pully. Enfin les époques médiévale et moderne sont également abordées avec l'observation du Prieuré, de la vieille ville de Pully et de son église. Cette visite est actuellement très appréciée par les Seniors, mais aussi par les écoles ;
- **les sept ateliers thématiques** sont proposés de manière permanente. Ils peuvent être utilisés sous forme d'anniversaire pour un public privé ou sous forme d'atelier scientifique pour les scolaires et d'autres événements ponctuels tels que les Passeports Vacances ou Pâkomuzé. Ces ateliers ont pour but principal de sensibiliser les plus jeunes à l'archéologie et au besoin de conserver et protéger notre passé. Composés d'une partie théorique et d'une partie pratique, ils permettent aux enfants d'aborder la thématique de l'atelier sous tous les angles. Ces sept ateliers concernent des âges différents en fonction de leur thématique, ce qui permet de fidéliser notre public. Un grand nombre d'enfants viennent ainsi plusieurs fois à la Villa romaine et ceci sur plusieurs années. Par le biais d'activités ludiques et scientifique, les

participants se rendent compte des multiples facettes qu'arbore l'archéologie, mais aussi notre passé :

- **le petit archéologue** présente aux enfants le métier de terrain de l'archéologie et leur permet de reconnaître et analyser des objets anciens tels que des céramiques et des restitutions de monnaies romaines au moyen de bacs à fouilles représentant des salles de l'ancienne Villa romaine ;
- **on est tombé sur un os !** est une introduction à la paléanthropologie. A l'aide de la médiatrice, les enfants découvrent ce qu'un squelette humain peut transmettre comme information aux archéologues. Ils pourront notamment déterminer l'âge du squelette, son sexe, l'époque à laquelle il a vécu et la cause de sa mort ;
- **les trésors du grenier** permet aux plus jeunes d'appréhender la notion de passé et d'objets anciens avec une énigme autour d'objets du début du XX<sup>e</sup> siècle que nous n'utilisons plus aujourd'hui tels que des disquettes d'ordinateur, un fer à repasser en fonte ou encore un moulin à café manuel ;
- **graines de Romains** propose aux enfants de découvrir les plantes et fleurs de l'époque romaine et de mettre en valeur l'ancien jardin de la Villa romaine. De plus, l'écriture et le latin seront abordés dans cet atelier pour montrer aux enfants que notre langue ne vient pas de nulle part. Ils repartiront avec leur propre petit jardin romain composé d'herbes aromatiques ;
- **passer-moi le *garum*** met au grand jour la cuisine à la romaine. Les enfants découvrent des odeurs et goûts oubliés. Ils se rendent compte que les Romains et Gallo-Romains mangeaient et cuisinaient différemment. L'apport de nouvelles denrées est également abordé. La fonction de la pièce conservée du musée - un ancien salon - est ainsi mise en avant ;
- **le Labo des Archéos** est un atelier autour de la question de la restauration d'objets archéologiques et de ses implications très importantes pour un musée tel que la Villa romaine. Les enfants peuvent essayer de restaurer et de comprendre une copie d'objets archéologiques à savoir une monnaie romaine, une céramique ou une fresque ;
- **attention peinture fraîche !** met en valeur la fresque de la Villa romaine et permet aux enfants de comprendre les techniques picturales à la romaine. Ensuite, ils testeront par eux-mêmes les principes du mortier, des pigments naturels et de l'*intonaco* en peignant leur propre fresque qu'ils pourront emmener avec eux ;
- un huitième anniversaire - **Perdu dans le futur** - est également proposé en collaboration avec le Musée d'art de Pully. Il s'agit d'un parcours à énigmes entre la Villa romaine et le Musée d'art afin de découvrir l'histoire de l'art de l'Antiquité à nos jours. A l'aide de sept boîtes à énigmes, les enfants résolvent des devinettes sur l'art et récoltent les pages d'une bande dessinée au fil du parcours. Cette BD raconte justement la rencontre d'un peintre de l'Antiquité (celui de la fresque de la Villa romaine) et du Musée d'art de Pully. Propulsé dans notre époque, ce peintre appréhende l'art contemporain de manière fraîche et rigolote afin de faire aimer et apprécier l'art de toutes les époques aux enfants, mais aussi à leurs parents.

Réponse au postulat de l'UDC

Les statistiques ci-dessous démontrent bien que l'offre proposée par le Musée d'art rencontre un succès important au fil des années :



Chiffres au 31 octobre 2013

Etat des lieux des publics et activités culturelles au Musée d'art - Septembre 2013

Publics cibles	Actions	Description	Support	Communication
Enfants 4 - 6 ans Crèches	Anniversaires	1 atelier thématique sur l'archéologie	Animateur/trice	Affichage Flyer anniversaire
	Evènements	Nuit du Conte/Le Noël des Tôps	Médiateur/ conteur	Flyer programme Mailing /site internet
Enfants 7 - 14 ans	Ateliers thématiques	7 ateliers thématiques sur l'archéologie	Animateur/trice	Affichage Flyer anniversaire Flyer programme Mailing /site internet
	Anniversaires	7 ateliers thématiques sur l'archéologie	Animateur/trice	
	Visite libre Evènements	Pâkomuzé / Passeport vacances /Nuit des musées / Halloween / Le Noël des Tôps	Divers	
Adolescents	Visite libre			Affichage Flyer programme Mailing /site internet
	Evènements	Passeport vacances / Nuit des Musées / Journées des métiers	Divers	

Famille Avec enfant dès 3 ans	Visite libre Evènements	Journées d'inauguration/JIM, Nuit des Musées, Nuit du Conte, JEP	Divers	Affichage Flyer anniversaire Flyer programme Mailing /site internet
Adultes	Visite commentée	Visite commentée par des archéologues	Animateur/trice	Affichage Flyer programme Mailing /site internet
	Visite libre Evènements divers	Nuit des Musées/JEP/JIM	Divers	
Ecoles 3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> Gymnases	4 types d'activités scolaires	Visite libre Visite commentée Visite-atelier L'atelier	Animateur/trice	Affichage Flyer anniversaire Flyer programme Mailing /site internet
Aînés	Visite libre	Visite commentée par des archéologues Nuit des Musées/JEP/JIM	Animateur/trice	Affichage Flyer programme Mailing /site internet
	Visite commentée Evènements divers		Divers	
Amis des Musées	Visite commentée		Animateur/trice	Affichage Flyer anniversaire Flyer programme Mailing /site internet Lettre aux Amis
Presse	Visite commentée		Directrice	Communiqué de presse Affichage Flyer anniversaire Flyer programme Mailing /site internet
Sponsors			Directrice	-

### 3.11. Médiation : perspectives d'avenir

#### Le Labo des Archéos

Les Musées de Pully inaugureront en 2014 un second lieu de médiation pour la Villa romaine. Ils lui donneront la forme d'un laboratoire scientifique intitulé le Labo des Archéos, une formule encore inédite en Suisse.

Ce projet prendra la forme d'un espace permettant de découvrir par le biais d'ateliers participatifs plusieurs sciences « dures » utilisées en archéologie, comme les méthodes de datation (dendrochronologie, Carbone 14, etc.), l'archéobotanique (l'étude des pollens, des graines fossilisées, etc.), l'archéozoologie (la science des ossements animaliers) ou

encore la sédimentologie (l'étude des couches archéologiques révélant l'histoire d'un site). Il sera monté dans la Galerie du Prieuré en attendant l'assainissement de la Villa romaine.

Ce laboratoire se veut un centre de découverte mais aussi d'expérimentation offrant au public une immersion dans les métiers de l'archéologie et leurs méthodes de travail.

Il servira également à mettre l'archéologie en contexte (montrer que l'archéologie contemporaine pose aussi des questions éthiques) et à démontrer son utilité pour la société (l'importance de comprendre et sauvegarder son patrimoine, de questionner son histoire), à l'image du travail de médiation scientifique mené par l'Eprouvette, le laboratoire public de l'Université de Lausanne.

Les animations du Labo des Archéos contribueront ainsi à la mise en valeur de la Villa romaine de Pully en prenant pour base ce lieu exemplaire ayant fait l'objet de nombreuses campagnes de fouilles et faisant encore l'actualité de la recherche scientifique (parution en 2013 d'une monographie consacrée au site dans les Cahiers d'archéologie romande).

Ce laboratoire sera dédié à un public varié et pourra adapter son programme d'animation en fonction des visiteurs :

- ateliers pédagogiques pour les écoles (en moyenne 100 classes/an) ;
- ateliers ludiques pour les anniversaires (en moyenne 1500 enfants /an) ;
- cours interactifs pour un public spécialisé ou néophyte (scientifiques, partenariats avec l'Unil, troisième âge avec Connaissances 3) ;
- ateliers interactifs pour public à déficience physique et/ou mentale.

Ce projet original sera l'occasion pour les Musées de Pully de créer de nombreux partenariats scientifiques et culturels avec des institutions renommées, via le Réseau romand science et cité (RRSC), dont la Villa romaine est membre depuis 2011.

Le RRSC est une association regroupant plus de trente musées, centres de culture scientifique et hautes écoles des six cantons romands. Son but est de promouvoir la culture scientifique et le débat citoyen sur les enjeux de l'évolution des sciences et des techniques.

Le RRSC permettra aux Musées de Pully de créer des contacts et des collaborations avec d'autres partenaires scientifiques pour le développement et l'animation d'ateliers tels :

- UNIL via l'Eprouvette ;
- EPFL via le Bureau de l'égalité des chances ;
- musées cantonaux de zoologie et géologie ;
- musées et jardins botaniques cantonaux ;
- etc.

### **3.12. Le projet Lavaux**

La Villa romaine participe activement depuis 2009 à un vaste projet en lien avec Lavaux Patrimoine mondial de l'Unesco. Ce projet mené par Emmanuel Estoppey gestionnaire du site Lavaux a vu le jour sous l'impulsion de Delphine Rivier suite à la reconnaissance de Lavaux à l'UNESCO. Ce projet culturel majeur a pour but de mettre en valeur et de défendre le patrimoine artistique, historique et scientifique de Lavaux.

En 2013, une nouvelle association a été fondée : Lavaux patrimoine mondial (LPm). Delphine Rivier a été intégrée au Comité de Direction comme représentante des Musées de Pully et des institutions culturelles de la région.

L'association LPm a pour but d'appliquer et de développer le plan de gestion issu de l'inscription de la région à l'UNESCO en juin 2007, soit de mettre en place :

- a) les éléments de sauvegarde des valeurs universelles reconnues au patrimoine mondial ;
- b) les éléments de partage des valeurs universelles reconnues au patrimoine mondial.

Le projet peut à présent redémarrer sur de bonnes bases. La Villa romaine y tiendra une place d'honneur comme porte d'entrée des divers projets de visite culturelles et qui devraient drainer un public nombreux (Montreux-Vevey Tourisme estime plus de 100'000 personnes attendues sur le site, quand les projets touristiques auront commencé).

### **3.13. Les publics-cibles à développer**

Jusqu'en 2014, nos efforts se sont concentrés principalement sur les publics enfants, familles et public concerné. Mais il s'agit à moyen terme de faire venir au musée des personnes issues de milieux différents et d'âges variés. Les scolaires forment un public à part, qui est développé dans le chapitre 4. Voici les différents publics cibles que les Musées de Pully souhaitent développer à moyen terme :

- les adultes ;
- les seniors ;
- les adolescents hors milieu scolaire ;
- les personnes en situation de handicap ;
- les scolaires.

#### **3.13.1. Premier public à cibler, les adultes**

Grâce à l'exposition temporaire de 2014, un programme de médiation plus axé sur les adultes va être mis sur place. En effet, l'exposition permanente actuelle ne permettait pas à un public intéressé de revenir vu qu'il n'y avait aucun changement de contenu. Avec cette exposition temporaire, des conférences, des visites commentées seront proposées spécialement pour ce type de public.

### **3.13.2. Deuxième public à cibler, les seniors**

Une collaboration entre Connaissance 3 et la Villa romaine est prévue pour le printemps 2014. Elle prendra la forme d'un cycle de conférences sur l'archéologie à la Villa romaine de Pully. Bien entendu l'exposition temporaire sera abordée dans une ou plusieurs conférences. Ces interventions seront données par des archéologues diplômés et spécialistes dans leurs domaines. A la fin de ce cycle de conférences, une visite de chantier de fouilles archéologiques est prévue afin de permettre aux participants de voir ce que les archéologues de terrain font concrètement.

Cette première collaboration avec Connaissance 3 serait à renouveler chaque année en proposant des programmes s'adaptant aux futures expositions temporaires.

Des visites trans-générationnelles devraient également être proposées à l'instar des visites familles qui ont lieu au Musée d'art de Pully. En effet, ces visites pourraient être le cadre d'échanges entre les Seniors et leurs petits-enfants par exemple.

### **3.13.3. Troisième public à cibler, les adolescents**

Les adolescents sont encore peu nombreux à venir à la Villa romaine en dehors du cadre scolaire. Tout comme au Musée d'art de Pully, l'offre de médiation proposée n'est pas encore très variée pour ce public. Aussi, la Villa romaine souhaite proposer un programme de médiation spécialement adapté à ce type de public, telles que des discussions ou conférences spéciales. Un projet ayant pour thématique la philosophie antique pourrait voir le jour à moyen terme.

De plus, nous avons remarqué que lors d'événements de grande ampleur, telle que la Nuit des Musées, ce public était présent. Aussi, il faudra envisager d'organiser plusieurs programmes et événements spécialement destinés aux adolescents lors de ces manifestations.

### **3.13.4. Quatrième public à cibler, les personnes en situation de handicap**

La Villa romaine n'est pas encore accessible aux personnes souffrant de handicaps physiques. Ce problème important doit pourtant être réglé dans le projet de réaménagement global. Aussi, dans un moyen terme, ce type de public ne peut être approché faute d'infrastructures adéquates.

Cependant, nous avons déjà proposé et eu la visite de personnes ayant un handicap mental. Des visites interactives et ludiques à l'instar de celles proposées aux scolaires leur ont été proposées et ont été grandement appréciées. Aussi, la Villa romaine souhaite inviter en plus grand nombre ce public.

Des visites spéciales, ainsi que des ateliers ou des conférences peuvent être proposés. Des contacts avec diverses associations vont être entrepris afin de communiquer la volonté de la Villa romaine d'accueillir ce public en ses murs.

## 4. Le Musée d'art de Pully et la Villa romaine : une stratégie commune vers le public scolaire

Les Musées de Pully, en tant qu'institutions publiques, ont pour mission de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre, notamment au jeune public et par le biais scolaire. Aussi, ils souhaitent développer un lien privilégié avec les écoles de Pully et un programme spécialement dédié aux écoles tant pour la Villa romaine que pour le Musée d'art de Pully.

Le musée peut ainsi devenir un lieu privilégié pour l'apprentissage, un carrefour entre l'éducation formelle et non-formelle. Les Musées de Pully souhaitent ainsi proposer une offre novatrice parmi l'offre actuelle, en mettant en avant l'idée que le musée peut proposer des alternatives et des compléments à l'éducation formelle, sans pour autant se confondre avec elle.

Une collaboration entre les Musées et les Ecoles de Pully est en cours de développement afin de proposer l'offre la plus adéquate et la plus pratique pour les deux institutions. Grâce au contact pris avec Monsieur Sébastien Fague, directeur de l'Etablissement secondaire de Pully, il a été possible de prendre en compte les demandes faites par les chefs de file et ainsi proposer un programme adéquat tant pour les Musées que pour les Ecoles.

Une visite des deux musées pour toutes les classes de Pully et éventuellement Belmont et Paudex permettra de présenter à chaque élève la richesse historique de la Ville de Pully et ses institutions culturelles.

Pour les deux musées, quatre formules en fonction du niveau scolaire, du temps à disposition et de l'intérêt sont proposées aux enseignants.

### 4.1. Stratégie vers le public scolaire - Musée d'art de Pully

Titre	Description	Durée	Niveaux scolaires conseillés	Supports
Visite libre	Visite libre de l'exposition avec le cahier découverte	libre	9 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> gymnase	Cahier découverte
Visite commentée	Visite commentée jalonnée d'étapes ludiques et participatives, les élèves observent, cherchent et testent	1h	3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> gymnase	Animateur/trice
Visite-atelier	Visite commentée de l'exposition associée à un atelier d'expérimentation pour prolonger l'expérience en manipulant, sentant et testant.	1h30	3 <sup>e</sup> à 9 <sup>e</sup>	Animateur/trice
L'atelier	L'atelier créatif permet de découvrir le travail de l'artiste. Les élèves créent une œuvre et repartent avec.	2h	3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup>	Animateur/trice

**La visite commentée** s'articulera autour d'un thème ou d'une problématique générale en histoire de l'art (le paysage, la couleur, l'espace, etc.) ou en culture générale (le voyage, la représentation de la femme, etc.) reprise dans l'exposition actuelle. Les sujets traités varient suivant l'exposition, mais les objectifs sont toujours les mêmes.

**Tant la visite-atelier que l'atelier créatif** permettront aux élèves d'approfondir un aspect de la visite guidée avec la découverte d'une technique, d'une démarche artistique, etc. L'atelier sera l'occasion de manipuler, toucher, sentir, etc. Le but n'est pas de faire quelque chose, mais de découvrir des notions en expérimentant. Il peut être le point de départ à des réalisations plus abouties réalisées à l'école après la visite.

**Un dossier pédagogique** rédigé par l'équipe du Musée accompagne chaque exposition depuis septembre 2013. Le dossier pédagogique du Musée d'art de Pully est un support pour les enseignants de tous cycles. Il est composé d'une partie introduisant le Musée d'art de Pully et de l'exposition actuelle, d'une partie centrale donnant des pistes thématiques et références en histoire de l'art sur l'exposition présentée et d'une partie pratique réunissant toutes les informations nécessaires à la visite du Musée d'art de Pully. La partie centrale sur les pistes thématiques et références historiques permet à l'enseignant :

- d'organiser une visite libre avec sa classe en ayant tous les documents nécessaires en un dossier ;
- d'enrichir sa visite libre d'activités, énigmes ou expérimentations proposées par l'équipe de médiation du Musée d'art ;
- d'utiliser les pistes et activités ludiques et interactives proposées après la visite en classe pour conclure la visite au musée de manière idéale.

Les Musées de Pully veulent également réaliser une visite sous la forme d'un **parcours historique** de la ville de Pully, du Néolithique à nos jours. Cette balade permettra de mettre en valeur et de découvrir l'histoire très riche de la Ville de Pully pour tous les élèves scolarisés dans cette commune. Elle mettra en avant les grandes périodes historiques présentes à Pully, tels que le Néolithique avec les tombes de Chamblandes mondialement connues, la période romaine avec la Villa romaine, monument classé A des monuments historiques au même titre que le Château de Chillon, la période médiévale et moderne avec le vieux bourg de Pully dont le Prieuré, l'église et le vieux Port notamment. La résidence La Muette de Ramuz est également un point de grande importance. D'autres points d'histoire plus récente seront également abordés lors de cette visite.

## 4.2. Stratégie vers le public scolaire - Villa romaine

Titre	Description	Durée	Niveaux scolaires conseillés	Supports pour les élèves	Animateur
Visite libre	Visite libre de la Villa romaine avec le carnet-jeu	libre	9 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> gymnase	Carnet-jeu	non
Visite commentée	Visite 5 sens de la Villa romaine. En sentant, touchant, goûtant, les élèves plongent dans la vie d'un ancien habitant de la Villa	1h	3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup> gymnase	-	oui
Visite-atelier	Visite 5 sens de la Villa romaine associée à un jeu interactif en lien avec l'exposition actuelle	1h30	3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup>	Livret jeu	oui
L'atelier	Différents ateliers thématiques font découvrir aux élèves l'Antiquité et l'archéologie	2h	3 <sup>e</sup> à 11 <sup>e</sup>	Fiches ateliers	oui

**La visite enseignant** est proposée au début de chaque saison. Elle permet aux enseignants de découvrir l'exposition temporaire et la Villa romaine. C'est également un moment qui permet à chacun de poser des questions et demander des conseils pour la réalisation de visites libres. Un dossier pédagogique, réalisé grâce à un budget d'Ecole-Musée (un service des Affaires culturelles de l'Etat de Vaud), est également offert à tout enseignant qui le demande

**La visite commentée** s'articule autour de la thématique de la vie quotidienne à l'époque romaine ou autour d'un thème présent dans l'exposition temporaire. Cette visite se veut ludique, interactive et basée sur les cinq sens. Aussi, plusieurs postes sont mis en place pour que les élèves puissent toucher, sentir, goûter et entendre.

**La visite-atelier** combine la visite commentée avec un jeu ludique. Ce dernier permet aux enfants de plonger dans une thématique abordée lors de la visite de manière pratique. Actuellement, le jeu se concentre sur la peinture murale. Il se compose de jeux et devinettes pour mieux comprendre les peintures murales et notamment celles exposées au musée. Cette partie ludique et surtout pratique change en fonction des expositions temporaires. Aussi en 2014, la thématique de l'écriture sera abordée au moyen de ce jeu.

**L'atelier** permet aux élèves d'approfondir un aspect de la visite guidée avec la découverte d'une technique archéologique ou thématique antique. Il est l'occasion de manipuler, toucher, sentir, etc. pour mieux mettre en pratique la théorie. La Villa romaine propose sept ateliers thématiques qui sont proposés aux scolaires et au grand public (voir la description des ateliers en détails ci-dessus).

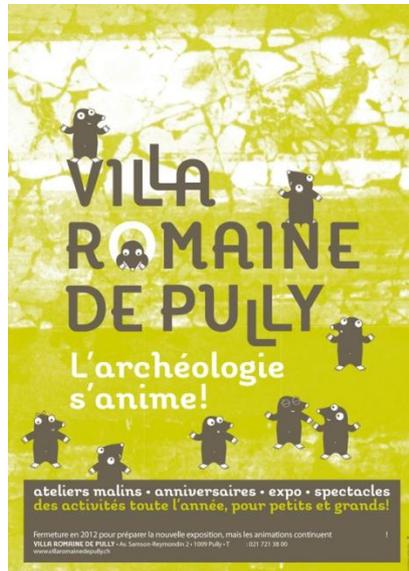
**Le dossier pédagogique Ecole-Musée** est un support pour les enseignants de tous cycles, principalement pour les cycles primaires. Il a pour thématique les métiers de l'archéologie et le parcours d'un objet antique de la fouille au musée. Conformément à la structure demandée par Ecole-Musée (service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud), son plan est divisé en trois parties : avant la visite, pendant la visite et après la visite. La première partie introduit le site de la Villa romaine, la partie centrale propose une visite-atelier aux enseignants entre le Labo des Archéos (également en cours d'élaboration) et la Villa romaine. Ensuite des pistes thématiques et des activités sont proposées en troisième partie pour continuer la visite en classe.

## 5. Le Musée d'art et la Villa romaine : une stratégie de communication unique

La Villa romaine et le Musée d'art de Pully sont deux institutions culturelles dont la renommée grandit progressivement, en conférant à la ville un rayonnement culturel, tant par le nombre que par la diversité des visiteurs. Ces deux institutions attirent des publics très différents. La Villa romaine touche principalement un public famille à l'occasion d'ateliers ou d'anniversaires; quant au Musée d'art, il accueille majoritairement un public adulte. De fait, la communication des deux musées a toujours été pensée très différente : une affiche « ludique » pour la Villa romaine, et une affiche plus « graphique » en lien avec l'exposition temporaire pour le Musée d'art. Il importe à l'avenir d'imaginer une stratégie de communication commune aux deux institutions, afin de renforcer l'identité des Musées de Pully, tout comme leur attachement à la Ville. Les nouvelles affiches jeune public du Musée d'art (voir ci-dessous) dénotent de cette volonté, tout comme le projet développé plus bas d'une nouvelle communication adulte pour la Villa romaine dès 2014.

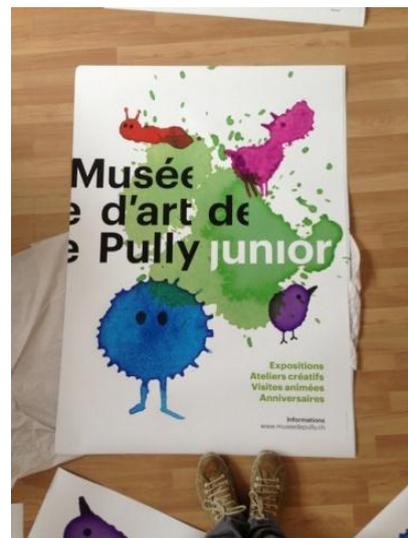
### 5.1. Etat des lieux des Musées 2009-2013

#### 5.1.1. La communication enfants des Musées de Pully



Les mascottes des Tôps et l'affiche jeune public de la Villa romaine / Janka Rahm

En 2009, afin de redynamiser son image, la Villa romaine, en collaboration avec la graphiste Janka Rahm, a imaginé la famille Tôps. Destinée en priorité aux enfants, cette nouvelle identité a été pensée ludique, intelligente, et surtout très en lien avec le lieu. Ces petites mascottes drôles et attachantes remplissent parfaitement leurs fonctions et se déclinent en différentes couleurs, avec des accessoires adaptés aux activités proposées : loupe, pioche, amphore. C'est tout un monde imagé et poétique pour représenter l'archéologie qui « s'anime » à la Villa romaine.



La nouvelle affiche du MAP Junior / Emmanuelle Kläfiger et atelier NZ

En 2013, la Famille Taches a envahi à son tour le Musée d'art. Imaginées par l'illustratrice lausannoise Emmanuelle Kläfiger, les Taches, souvent effacées par les artistes, sont devenues les vedettes de notre communication enfant. On peut relever que la nouvelle

affiche du MAP Junior Notre nouvelle affiche MAP Junior a été nominée dans le cadre du GRAND Prix romand 2013 de la création.

Différents supports de communication ont été développés au cours de ces 5 dernières années :

### 5.1.2. Affiches et flyers

Le **Musée d'art** imprime environ 900 affiches par année (300 par exposition), sauf en cas de sponsoring ou budget exceptionnel (à l'exemple de la Fondation Edouard et Maurice Sandoz qui a financé l'impression et un affichage supplémentaire très important pour son exposition, Stéphane Belzère, Prix FEMS 2011).

Le Musée a augmenté le tirage de ses cartons de présentation des expositions (6'000 exemplaires par exposition). Cette augmentation concorde avec un développement progressif de la demande d'informations, surtout grâce aux inscriptions à l'accueil et sur le site. Divers flyers plus spécifiques ont également été réalisés en collaboration avec le service de la communication de la Ville de Pully, notamment à l'occasion d'événements tels que la Nuit des Musées par exemple ou la Nuit du conte.

Pour la **Villa romaine** 600 affiches sont imprimées sur l'année, promouvant non seulement le programme de médiation générale, mais également l'exposition permanente. L'institution imprime chaque année plus de 8'000 flyers présentant son programme d'animations pour les anniversaires et 8'000 pour la médiation générale.

### 5.1.3. Diffusion

Les affiches des Musées de Pully sont distribuées, d'une part par courrier à un certain nombre d'institutions (écoles - gymnase - crèches - bibliothèques - médecins, etc.). D'autre part, les Musées de Pully travaillent avec le réseau d'affichage payant de la Société générale d'affichage (SGA) de Lausanne, Vevey et Morges, ainsi qu'avec le réseau culturel gratuit de la Ville de Lausanne. La Ville de Pully met également gracieusement à disposition des musées ses espaces d'affichage. Chacun des musées dispose donc d'un certain nombre de semaines d'affichage payantes (entre CHF 900.00 et 1700.00 pour une trentaine d'affiches sur une période de 14 jours, selon la localisation):

	Musée d'art	Villa romaine
SGA Lausanne (centre-ville, Ouchy, Malley, Beaulieu, Pontaise, Belleveaux, Sallaz, Chailly)	42 jours affichage	
SGA Lausanne <b>agglomération</b> (Chavannes, Cheseaux, Crissier, Ecublens, Lutry, Prilly, Pully, Renens)	42 jours affichage	14 jours affichage
SGA Morges	42 jours affichage	
SGA Vevey	42 jours affichage	
Affichage culturel Ville de Pully	365 jours affichage	365 jours affichage
Affichage culturel Ville de Lausanne	42 jours affichage	28 jours affichage

Quant aux flyers, ils sont ensuite largement distribués dans les musées de la région, et font l'objet régulièrement d'envois par courrier aux différents fichiers d'adresses des Musées (Amis des Musées, écoles, famille, générale, presse, etc.)

#### **5.1.4. Site internet et support web (Facebook)**

Les sites internet des Musées sont actualisés régulièrement, tout comme la page Facebook du Musée d'art. La Villa romaine ne possède en revanche pas de page Facebook. Une newsletter est en cours de réalisation et il est prévu de pouvoir en disposer dès l'année prochaine. Dans l'immédiat, un mailing général fait office de newsletter (environ neuf par année).

#### **5.1.5. Presse**

Le Musée d'art a vu une augmentation très nette de sa couverture presse depuis 2009. Ainsi, en 2013, près de 150 articles sont parus dans les titres suisses et étrangers. Des journaux suivent le musée de façon systématique (Le Régional, La Liberté, le Courrier Oron terre-de-Lavaux) et régulière (24 heures, le Courrier, le Temps, la RSR, la TSR). Un grand fichier presse est tenu régulièrement à jour, de plusieurs centaines de contacts. Quelques contacts privilégiés ont été établis avec certains journalistes, mais il n'existe pas de véritable partenariat presse, pour des raisons financières (en effet les partenariats presse sont aujourd'hui payants).

La Villa romaine a quant à elle encore peu développé son réseau presse, car le nombre d'événements spécifiques à communiquer reste encore limité. Cependant les occurrences presses sont régulières (21 articles en 2013). Ainsi récemment, un article d'une page entière a été rédigé dans le 24 heures à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle bache. Les événements de médiation ont très régulièrement relayés dans les pages spéciales et les agendas des principaux médias.

La mise à jour des agendas gratuits culture et tourisme se fait régulièrement pour les deux musées.

Une revue presse est tenue à jour sur le serveur informatique, remplit plusieurs classeurs fédéraux et est à disposition pour consultation.

### **5.2. Musée d'art et Villa romaine - Perspectives d'avenir et amélioration de la communication**

#### **5.2.1. Renforcement de l'identité et du rayonnement de la Villa romaine**

Une nouvelle identité visuelle pour le public adulte sera réalisée en 2014 par les graphistes de l'agence Enzed à Lausanne à l'occasion de l'inauguration de l'espace d'expositions temporaires. Elle se déclinera sous la forme d'une affiche F4 et d'un flyer dédié aux expositions en cours. Cette communication à l'attention d'un public adulte fera l'objet

d'une campagne d'affichage annuelle auprès de la SGA, sur Lausanne et agglomération, Morges et Vevey et de campagnes auprès de l'Affichage culturel de Lausanne.

Avec cette nouvelle campagne, il s'agira d'attirer un public peu habitué à la Villa et ses événements jusqu'alors dévolus aux familles.

### **5.2.2. Développement de la communication et de la synergie entre la Villa romaine, le Musée d'art et la Ville de Pully**

Il importe de rappeler et de renforcer le lien entre les deux musées, ainsi que la Ville de Pully. Il convient de mieux mettre en valeur cet axe commun qui est : Pully et ses points d'intérêts, dont les deux musées font partie. Pour ce faire, nous allons développer la promotion du billet combiné pour les deux musées, via les sites internet des musées, une information claire à l'accueil, une newsletter et une annonce facebook.

### **5.2.3. Développement des sites internet**

Le site internet étant la carte de visite de toute institution culturelle, il semble important de l'actualiser, mais aussi de le développer et le rendre attractif. De manière générale, il convient d'augmenter le nombre de mise à jour et surtout la dynamique des sites du Musée d'art de la Villa romaine. Photos, vidéos, interviews, extraits de reportages rendent le site attractif. Une partie interactive serait à envisager dès 2015, surtout dans le cadre des anniversaires et des scolaires, afin que les parents et les enseignants puissent s'inscrire en ligne, ce qui diminuerait le travail administratif de manière conséquente.

### **5.2.4. Développement des relations presse**

A ce jour, et comme il a été dit plus haut, les Musées entretiennent des relations régulières et systématiques avec la presse. Elles demandent cependant à être étoffées et surtout renforcées. A l'avenir, il s'agira donc de :

- dynamiser ces relations par des invitations particulières aux journalistes, organiser des concours pour les lecteurs, mettre en place des partenariats à l'occasion de certaines expositions ou événements, par exemple avec Le Régional (qui nous suit régulièrement) ou 24 heures. La radio est également un support intéressant. Les artistes et la directrice sont parfois invités à parler dans les émissions culturelles d'Espace 2 ou aux matinales de la Première. Nous aimerions tendre à une systématique de cette pratique.

L'exposition temporaire qui débutera en avril 2014 à la Villa romaine sera aussi l'occasion d'inviter et faire connaître la Villa à un tissu journalistique encore peu habitué des lieux.

- collaborer plus régulièrement avec les agendas culturels et touristiques de la région. Nous collaborons en effet régulièrement avec plus de 15 agendas gratuits culturels dont : Accrochages, bulletin des musées, ch-Arts, EPFL Culture, info.expo, Kunstbulletin, Lausanne-cités, Museums.ch, Musées lausannois, Pharts, Regart, sortir.ch, Tempslibre.ch. Nous gagnerions à développer ces plateformes de

communication et entretenir des contacts plus réguliers. Il existe notamment tout un tissu de presse « famille », avec lequel il est intéressant de travailler, avec lequel nous collaborons déjà, et nous allons renforcer la mise en place de partenariats, concours, etc... .

Nous collaborons également sporadiquement avec les organismes touristiques qui proposent sur leurs agendas et leurs sites internet des idées de visites ou activités culturelles : Lausanne-Tourisme, Office du Tourisme Vaud, Memo. Dans le cadre de Lavaux Patrimoine mondial, nous allons intensifier ces partenariats.

---

## **6. Recherche de fonds, mécénat et divers partenariats**

---

### **6.1. Etat des lieux des Musées 2009-2013**

#### **6.1.1. Recherche de fonds**

La visibilité des Musées augmente grâce à des partenaires (privés ou publiques) qui véhiculent et diffusent l'image des Musées. De nombreux organismes ont déjà accordé leur soutien, et continuent de le faire : Loterie Romande, Fondation de Famille Sandoz, Etat de Vaud, Ernst Goehner Stiftung, Stanley Thomas Johnson Stiftung, Fondation Leenards, pour les principaux. Plusieurs sponsors privés locaux ont déjà participé à nos actions (Crédit suisse Pully, UBS Pully, Retraites Populaires, etc.). Il convient de développer et poursuivre dans cette voie chaque année.

#### **6.1.2. Mécénat - Association des Amis des Musées de Pully**

Tout comme le sponsoring, le mécénat est également un très bon moyen de faire connaître les deux institutions. Depuis 1949, l'Association soutient et promeut l'image des Musées de Pully. Elle dispose d'un comité, composé d'un président (depuis 2011, Michèle Laird occupe ce poste), un secrétaire et un trésorière et plusieurs membres, dont deux représentants de la Municipalité (M. Reichen et M. Margot), garants de la bonne gestion des fonds et de l'adéquation entre les dépenses et les objectifs des Musées. A ce jour, l'Association compte plus de 300 membres et encaisse chaque année entre CHF 15'000.00 et CHF 20'000.00 de cotisations. Des activités spécifiques sont proposées aux membres en échange de leur cotisation autour de chaque exposition, visite commentée, découverte d'ateliers d'artistes... . A ce jour, le programme des activités de l'Association se concentre sur le Musée d'art et propose de temps en temps une activité en lien avec la Villa. Un programme d'activités plus en lien avec l'archéologie doit également être développé. Les membres sont aussi les porte-parole des musées et contribuent à leur rayonnement à l'extérieur.

Les cotisations et les dons à l'Association permettent chaque année de financer un projet, une œuvre ou un événement. A titre d'exemple, une rénovation partielle (peinture mur et plafond) de la Villa a été soutenue financièrement en 2012. La directrice présente ainsi un ou deux projets spécifiques chaque année et obtient le soutien financier de l'Association. Aucun achat ou dépense de l'Association n'est fait dans un sens qui ne serait pas un soutien direct aux objectifs des Musées de Pully.

### **6.2. Perspectives d'avenir des Musées**

#### **6.2.1. Démarcher de nouveaux sponsors**

- Entreprises privées (Pully - Lausanne - Genève)

A l'occasion de la soirée clients Julius Baer organisée au Musée d'art, on a pu constater que le lieu se prête particulièrement bien à ce genre d'événement.

Cet événement a permis au Musée d'attirer un nouveau public susceptible de revenir voir une exposition, mais a surtout offert à l'institution et à la Ville de Pully une belle vitrine de présentation. Il nous semble donc important de mettre sur pieds d'autres événements de ce type, qui permettent le rayonnement du Musée et de la ville de Pully et l'augmentation des recettes budgétaires. Pour ce faire, il convient d'entreprendre de véritables démarches de recherche de fond et d'aller à la rencontre de nouveaux partenaires.

- Entreprises publiques de la région

Dans le cadre de la future exposition temporaire de la Villa romaine en avril 2014, UBS Pully devient sponsor de l'exposition. A ce titre, la banque va également investir les lieux pour une soirée clients. L'occasion pour nous de faire connaître une fois de plus nos activités à l'extérieur et également de créer une synergie entre les Musées de Pully et les entreprises pulliérannes.

### **6.2.2. Développer le lien avec l'Association des Amis des Musées de Pully**

Il importe d'entretenir et de développer cette Association. En effet, il semble que bon nombre de membres soient très actifs, ou du moins entretiennent des liens étroits avec des entreprises, fondations ou personnalités influentes.

Un support de communication (carte et formulaires d'inscription) est actuellement en préparation par le comité, de façon à ce que l'identité de l'Association soit liée et aussi forte que celle développée par les Musées de Pully. Si l'on parvient à augmenter le nombre d'amis, on augmentera non seulement le nombre de personnes susceptibles de parler des Musées, mais également de son sponsoring financier.

### **6.2.3. Développer des partenariats scientifiques**

La Villa romaine est engagée dans plusieurs associations et réseaux scientifiques et culturels importants. Elle souhaite à l'avenir entretenir et développer ce réseau et participer encore plus activement aux débats sur la médiation scientifique et le rôle des musées. La formation de ses collaborateurs les place au cœur des débats sur l'archéologie et ses enjeux.

- membre de l'AMS et d'ICOM suisse ;
- membre de MEDIAMUS ;
- partenariat envisagé avec l'UNIL ;
- membre du Réseau romand science et cité (RRSC), réunissant les musées scientifiques romands ;
- partenaire du programme de spécialisation (SPEC) de l'Université de Lausanne *Métiers de l'archéologie et du patrimoine historique* pour l'accueil de stagiaires ;
- partenaire du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel pour l'accueil de stagiaires ;
- membre du Comité Directeur de l'Association Patrimoine mondial (LPm), pour le projet *Lavaux en scènes* ;

## Réponse au postulat de l'UDC

---

- membre du Comité Omuzé réunissant les musées de Lausanne, Pully et de la Riviera, pour l'organisation de Pâkomuzé ;
- membre du comité de la Nuit des Musées de Lausanne et Pully ;
- membre du comité de la Fondation Irène Reymond pour l'attribution de bourses aux artistes romands.

## 7. Conclusion

---

Depuis le changement d'équipe en 2009, les Musées de Pully ont connu une évolution très importante sur de nombreux points : nouvelles identités du Musée d'art et de la Villa romaine, nombre d'expositions du Musée d'art augmenté à trois par an, qualité des contenus des expositions et des partenariats en hausse, fréquentation en constante augmentation et diversification des publics (enfants, scolaires), relais dans la presse de plus en plus nombreux... En d'autres termes, les Musées rencontrent un excellent succès auprès d'un public élargi et sa visibilité ne cesse de croître, grâce à une offre culturelle et des prestations de qualité.

Depuis bientôt 5 ans, les Musées de Pully s'attèlent à mettre leurs activités à pied d'égalité avec d'autres musées de cette taille, et les résultats obtenus jusqu'à présent sont très satisfaisants.

Cette évolution positive, qui donne non seulement aux Musées, mais également à la Ville de Pully tout entière une image dynamique et conviviale, n'est toutefois pas exempte de problèmes à résoudre comme la conservation de la Villa, le chantier des collections du Musée d'art, l'inadéquation de certains locaux trop exigus ou pas toujours adéquats pour les objets ou les personnes. La professionnalisation des Musées, que ce soit en termes de compétences internes, de développement d'activités pour le public ou de mise en place de réseaux avec des partenaires externes, exige des ressources humaines adaptées aux défis qui s'imposent.

Bien entendu, ces défis ont un coût pour la Ville et le budget a été revu à la hausse. Si ces augmentations se justifient par la qualité et la visibilité des Musées sur les scènes régionale, cantonale et nationale, elles s'inscrivent également dans une stratégie réfléchie et sous contrôle, telle qu'elle est décrite tout au long de ce document. L'ensemble de la démarche et des actions menées (budget, réorganisation de l'équipe, fonctionnement, etc.) ont pour objectif de répondre aux besoins des lieux. Aujourd'hui, les Musées de Pully se trouvent à une étape charnière de leur histoire : celle de consolider les efforts accomplis ces dernières années et d'assurer leur mission de sauvegarde d'un patrimoine de grande qualité.

La Municipalité est ainsi convaincue que la stratégie qui vous a été présentée dans ces pages permettra aux Musées de Pully de répondre aux défis qu'ils auront à relever ces prochaines années, et estime donc qu'il n'y a pas lieu de la revoir.

Dans ces conditions, elle considère avoir répondu par ce document au postulat de l'UDC « Sur la stratégie globale des Musées de Pully ».

AU NOM DE LA MUNICIPALITE

Le syndic  
  
G. Reichen



Le secrétaire  
  
Ph. Steiner

Pully, le 13 novembre 2013